

L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2018



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2018

SOMMAIRE

PRÉFACE	9
----------------	----------

1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	22
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	28
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	29
	a. Exposition «L'épopée du canal de Suez»	
	b. Donation Claude et France Lemand	
	c. Contributions, propositions, boîte à idées	

2	DIRECTION GÉNÉRALE	41
	1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION	43
	2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2018	44
	3. L'INVITÉ DE LA CHAIRE	49

3	EXPOSITIONS	51
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	54
	a. «Calligraphies de Ghani Alani»	
	b. Pour un musée en Palestine. «Nous aussi, nous aimons l'art...»	
	c. «L'épopée du canal de Suez, des pharaons au XXI ^e siècle»	
	d. «Le pinceau ivre». Carte blanche à Lassaâd Metoui	
	e. Dia Al-Azzawi: «Sabra et Chatila»	
	f. «Un œil ouvert sur le monde arabe». Une œuvre collective et évolutive de 240 artistes dévoilée en trois actes	
	g. Exposition de la collection «Rabat-Cipango. Journal de bord»	
	h. «Abdulqader al Rais: rétrospective»	

- i. «Le Monde arabe vu par ses artistes». Une sélection d'œuvres de 23 artistes de la donation Claude & France Lemand
- j. «Youssef Abdelké. Une donation contre la mort en Syrie»
- k. «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul»
- l. «Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas». Une sélection d'œuvres de la donation Claude & France Lemand

2. EN ITINÉRANCE: «CHRÉTIENS D'ORIENT. DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE» À TOURCOING _____ 71

4 MUSÉES, COLLECTIONS _____ 73

- 1. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS _____ 76
- 2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS _____ 77
- 3. PRÊT D'ŒUVRES _____ 80
- 4. ÉVÉNEMENTS _____ 81

5 ACTIONS CULTURELLES _____ 83

6 ACTIONS ÉDUCATIVES _____ 103

- 1. VISITES ET ATELIERS _____ 105
 - a. Nouvelles visites et ateliers en lien avec les expositions
 - b. Parcours croisé «Juifs et musulmans, une histoire partagée»
 - c. Promenade conférence «Paris arabe historique»
 - d. Ateliers autour des ruches de l'IMA
 - e. L'Heure du conte
 - f. Atelier des musiques arabes actuelles
- 2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES _____ 108
 - a. Activités pédagogiques à destination des publics scolaires
 - b. Ateliers d'écriture avec le Labo des histoires
 - c. Publications destinées au public scolaire
- 3. FORMATION D'ENSEIGNANTS _____ 110
 - a. Sessions de formations continues pour les enseignants
 - b. Visites privées et ressources pédagogiques pour les enseignants

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS _____ 111

- a. Partenariat avec la ville de Bondy
- b. Partenariat avec l'association Décider de la Grande Borne à Grigny

5. PUBLICS EMPÊCHÉS _____ 112

6. ÉVÉNEMENTS UNIQUES: PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES _____ 113

- a. Accueil du pique-nique annuel de la mission «Vivre Ensemble»
- b. Adhésion de l'IMA à la Réunion des établissements culturels (RECA)
- c. Participation au premier forum de l'accessibilité de la RECA
- d. Outils de médiation accessibles aux personnes déficientes visuelles
- e. Conventions de partenariats avec des territoires du champ social
- f. Jeu de piste Sand'rions

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX _____ 116

- a. Nuit européenne des musées
- b. Fête de la science
- c. Journées nationales de l'architecture
- d. Journées nationales de l'archéologie
- e. Nuit Blanche
- f. Journée mondiale de la langue arabe

7 BIBLIOTHÈQUE _____ 119

8 CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES _____ 123

- 1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES _____ 125
- 2. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE _____ 126
- 3. FÊTE DE LA LANGUE ARABE _____ 128

9 BÂTIMENT _____ 131

- 1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ _____ 133
- 2. LES EFFORTS LIÉS À LA BIODIVERSITÉ _____ 134

PRÉFACE

10 LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 135

11 MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT _____ 139

- 1. LES PROJETS SOUTENUS _____ 142
 - 2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES _____ 143
 - 3. LES FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS _____ 144
 - 4. LES TEMPS FORTS _____ 145
-

12 LIBRAIRIE-BOUTIQUE _____ 147

- 1. LES TEMPS FORTS _____ 150
-

13 COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE _____ 153

- 1. LES PARTENARIATS MÉDIAS _____ 155
 - 2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE _____ 156
 - 3. RÉSEAUX SOCIAUX _____ 157
 - 4. LA COMMUNICATION DIGITALE _____ 158
-

14 SYSTÈMES D'INFORMATION _____ 159

CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS _____ 162

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

PRÉSIDENCE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

- 10 janvier: Monsieur Maurice Gourdault-Montagne, secrétaire général du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, accompagné de Madame Sabine Sciortino, chargée de mission au secrétariat général.
- 12 janvier: Madame Frédérique Vidal, ministre française de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.
- 23 janvier: Madame Laurence Auer, directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
- 25 janvier: S.E. Monsieur Khalid Al-Ankari, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.
- 31 janvier: Monsieur Clément Beaune, conseiller Europe du président de la République française.

-
- 1^{er} février: Monsieur Amr Al-Madani, président-directeur général de la Commission Royale pour AlUla.
- 9 février: Monsieur Mohamed El Zahabi, chef de projet canal de Suez auprès des autorités égyptiennes.
- 13 février: S.E. Monsieur Fernando Carderera, ambassadeur du Royaume d'Espagne en France, accompagné de Monsieur José Manuel Albares, conseiller culturel de l'ambassade.
- 16 février: Madame Laïla Nehmé, directrice de la mission archéologique pour la mission AlUla.
- 20 février: S.E. Monsieur Masato Kitera, ambassadeur du Japon en France, et Monsieur Satoshi Tanigoshi, deuxième secrétaire de l'ambassade.
- 22 février: S.E. Monsieur Sami Mohamad Al Suleiman, ambassadeur de l'État du Koweït en France.
- 27 février: S.E. Cheikha Al Mayassa Bint Hamad Bin Khalifa Al-Thani, présidente du conseil d'administration du Qatar Museums Authority (AMQ), organisme qui dirige les musées du Qatar.
-

2 mars: Monsieur Amr Al Madani, président-directeur général de la Commission Royale pour AlUla.

8 mars: Madame Khiari Bariza, ancienne sénatrice du parti socialiste et ancienne vice-présidente du Sénat.

9 mars: S.E. Monsieur Elias Sanbar, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO.

13 mars: S.E. Monsieur Sami Mohamad Al Suleiman, ambassadeur de l'État du Koweït en France.

16 mars: S.A. Cheikh Sultan bin Mohamed Al-Qasimi, émir de Charjah et membre du Conseil suprême des Émirats arabes unis.

17 mars: Madame Noura Al Kaabi, ministre émirienne de la Culture.

23 mars: Monsieur Ahmad Abulfaraj de la Commission saoudienne des partenariats stratégiques.

5 avril: S.E. Monsieur Khalid ben Mohammed al Ankary, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

6 avril: Monsieur Abdeljalil Lahjomri, secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc.

9 avril: S.A.R. Monsieur Mohammed ben Salmane, prince héritier d'Arabie saoudite.

10 avril: Monsieur Amr Al Madani, président-directeur général de la Commission Royale pour AlUla.

19 avril: S.E. Monsieur Masato Kitera, ambassadeur du Japon en France.

4 mai: Madame Laura Flessel, ministre française des Sports.

16 mai: Dr. Ahmed Belhoul, ministre émirien de l'Enseignement supérieur.

24 mai: Monsieur Abdeljalil Lahjomri, secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc.

25 mai: Dr. Ahmed Belhoul, ministre émirien de l'Enseignement supérieur.

20 juin: S.A. Lalla Jumlala, ambassadrice du Royaume du Maroc aux États-Unis.

5 juillet: Monsieur Salam Al Khatimi, ministre adjoint émirien pour la Culture.

13 juillet: S.E. Monsieur Franck Gellet, ambassadeur de France au Qatar.

23 juillet: Monsieur Zaki Nusseibeh, conseiller culturel du président des Émirats arabes unis.

21 août: Monsieur Philippe Etienne, conseiller diplomatique du président de la République française.

30 août: S.E. Madame Teresa Castaldo, ambassadrice d'Italie en France.

7 septembre: S.E. Monsieur Khalid ben Mohammed al Ankary, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

10 septembre: Monsieur François Hollande, ancien président de la République française.

12 septembre: S.E. Monsieur Bruno Aubert, ambassadeur de France en Irak.

17 septembre: S.E. Monsieur Sami Mohamad Al Suleiman, ambassadeur de l'État du Koweït en France, accompagné d'une délégation de haut niveau dirigée par Monsieur Faisal Almo-talaqem, sous-secrétaire d'État pour les affaires extérieures du ministère de l'Information du Koweït.

18 septembre: S.E. Monsieur Jong-moon Choi, ambassadeur de la République coréenne en France, et Monsieur Woosic Shin, son conseiller.

20 septembre: Madame Nadia Al-Sheebi, conseillère chargée d'affaires à l'ambassade du Qatar en France, accompagnée de Monsieur Jassim Al-Khaldi, deuxième secrétaire à l'ambassade.

25 septembre: S.E. Monsieur Rami Adwan, ambassadeur de la République libanaise en France.

15 octobre: Monsieur Matthieu Lahaye, conseiller du ministre français de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

19 octobre: Madame Sabine Sciortino, conseillère culturelle à l'ambassade de France aux Émirats arabes unis.

5 novembre: S.A. Intisar Salem Al Ali Al Sabah, fondatrice de Intisar Foundation.

6 novembre: S.E. Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.

- 8 novembre: Monsieur Rakan Altouq, à la tête de la stratégie au ministère de la Culture saoudien.
- 15 novembre: Monsieur Ahmed Akhchichen, président de la région Marrakech Safi.
- 21 novembre: S.A.R. Monsieur Mohammed ben Zayed ben Sultan, Prince héritier d'Abu Dhabi.
- 30 novembre: S.A. Cheikh Faisal Bin Qassim Al Thani, homme d'affaires qatarien, et S.A. Cheikha Alanoud bint Hamad Al Thani, femme d'affaires qatarienne.
Monsieur Jérôme Bonnafont, directeur Afrique du Nord/Moyen-Orient au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

-
- 2 décembre: Sa Majesté l'Impératrice Farah Pahlavi, ancienne impératrice d'Iran.
- 4 décembre: Monsieur Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de la République française.
- 10 décembre: Madame Marie Bertin et Monsieur Serge Kancel, de l'inspection générale des affaires culturelles au ministère français de la Culture.
- 19 décembre: S.E. Monsieur Abdelkader Mesdoua, ambassadeur de la République démocratique et populaire algérienne en France.
- 20 décembre: S.A. Cheikh Faisal Bin Qassim Al Thani, homme d'affaires qatarien.
S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Julien Chenivresse, 2013-2018, puis Éric Giraud-Telme, 2018-2023) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.

- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 5 janvier: Madame **Laïla Nehmé**, archéologue, épigraphiste, spécialiste de l'archéologie du Proche-Orient, co-commissaire de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie», directrice de recherches au Centre nationale de la recherche scientifique (CNRS).
Monsieur **Pierre Lungheretti**, directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, et président du Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2).
- 10 janvier: Monsieur **Peter Knapp**, photographe et directeur artistique.
- 11 janvier: Madame **Angélique Kidjo**, chanteuse, ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF.
Madame **Cécile de Ménibus**, animatrice de télévision (TF1, Direct 8, C8, LCI) et de radio (RTL, Sud Radio), journaliste.
- 12 janvier: Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.
- 15 janvier: Monsieur **Bernard Foccroulle**, musicien, compositeur et directeur d'opéra.
- 16 janvier: Monsieur **Pascal Blanchard**, historien et documentariste, chercheur associé au Laboratoire Communication et Politique du CNRS.
Monsieur **Robert Namias**, journaliste (TF1, Europe 1, RTL).
- 18 janvier: Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.
Monsieur **Thierry Bonneyrat**, auteur jeunesse, adulte, scénariste BD et scénariste-réalisateur de films.
Madame **Cécile de Ménibus**, animatrice de télévision (TF1, Direct 8, C8, LCI) et de radio (RTL, Sud Radio), journaliste.
- 22 janvier: Monsieur **Mehdi Qotbi**, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 26 janvier: Madame **Nicole Da Costa**, directrice régionale des affaires culturelles d'Île-de-France au ministère de la Culture.
Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.
Monsieur **Robert Abirached**, écrivain et théâtrologue.
Monsieur **Tommy Vaudecrane**, président du Technopol – Techno Parade.
- 30 janvier: Monsieur **Claude Lemand**, galeriste, collectionneur et donateur d'œuvres au musée de l'IMA.
Monsieur **Pascal Blanchard**, historien et documentariste, chercheur associé au Laboratoire Communication et Politique du CNRS.

- 5 février: Madame **Laure Adler**, journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision.
- 14 février: Monsieur **Frédéric Schlesinger**, ancien président-directeur général de Radio France, Virgin Radio et RFM, ancien directeur délégué de l'INA, ancien vice-président-directeur général du pôle radio du groupe Lagardère.
- 16 février: Monsieur **Jaad Gaillet**, cinéaste.
Madame **Laïla Nehmé**, archéologue, épigraphiste, spécialiste de l'archéologie du Proche-Orient, co-commissaire de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie», directrice de recherches au Centre nationale de la recherche scientifique (CNRS).
- 20 février: Monsieur **Jean-Yves Kaced**, directeur du développement et du mécénat de l'Opéra de Paris et directeur de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris (Arop).
- 21 février: Monsieur **Mehdi Qotbi**, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 27 février: Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.
Monsieur **Arnaud Esquerre**, sociologue, chargé de recherche au CNRS.

- 1^{er} mars: Monsieur **François Gros**, biologiste, l'un des pionniers de la biochimie cellulaire en France, Monsieur **Michaël de Saint-Cheron**, philosophe des religions et écrivain, et Madame **Françoise Barret-Ducrocq**, professeur émérite de civilisation britannique à l'université Paris-Diderot.
- 7 mars: Monsieur **Jean de Loisy**, critique d'art et commissaire d'exposition, spécialiste de l'art moderne et contemporain.
- 12 mars: Monsieur **Jean-Yves Marin**, directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève.
- 15 mars: Monsieur **Tommy Vaudecrane**, président du Technopol – Techno Parade.
Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.
- 28 mars: Monsieur **Jorge Lavelli**, metteur en scène de théâtre et d'opéra.
Monsieur **Jean-Louis Bachelet**, dramaturge et écrivain.

- 3 avril: Madame Sarah Barbedette, directrice de la Dramaturgie, de l'édition et de la communication de l'Opéra national de Paris.
- 6 avril: Monsieur Jean Cazes, producteur de film.
- 10 avril: Monsieur Gilles Haéri, directeur général des éditions Albin Michel.
- 19 avril: Madame Catherine Nayl, journaliste et présentatrice (TF1), directrice de l'information de France Inter.
- 20 avril: Madame Dominique Nora, journaliste (*Libération*, *Nouvel Observateur*, *Science et Avenir*), directrice de la rédaction de *L'Obs*.
- 26 avril: Monsieur Patrick Zelnik, éditeur musical.
- 27 avril: Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.

- 3 mai: Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.
- 14 mai: Monsieur François Gros, biologiste, l'un des pionniers de la biochimie cellulaire en France, et Monsieur Michaël de Saint-Cheron, philosophe des religions et écrivain.
- 17 mai: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
- 18 mai: Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.
- 24 mai: Monsieur Rachid Koraïchi, peintre et graveur contemporain.
- 25 mai: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises, et Monsieur Dominique Besnehard, producteur de cinéma et acteur.

- 4 juin: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 5 juin: Madame Claudia Ferrazzi, conseillère culture et communication à la présidence de la République.
- 8 juin: Monsieur Colin Lemoine, écrivain, historien de l'art, directeur de collection, critique d'art et commissaire d'expositions.
- Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.
- 12 juin: Monsieur Antonin Baudry, auteur et réalisateur.
- Monsieur Frédéric Taddei, journaliste, animateur de radio (Radio Nova, Europe 1) et de télévision (France 3, France 2, RT France).
- 14 juin: Monsieur Azzeddine Habib, peintre.
- 15 juin: Monsieur Jean-Noël Tronc, directeur général de la SACEM.
- Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand

- 18 juin: Madame Cécile de Ménibus, animatrice de télévision (TF1, Direct 8, C8, LCI) et de radio (RTL, Sud Radio), journaliste, et Monsieur Yann L'Hénoret, documentariste, réalisateur, scénariste.
- Monsieur Alexandre Deniot, directeur général du MIDEM.
- 19 juin: Monsieur Jean-Michel Frodon, journaliste français (*Le Point*, *Le Monde*, *Les Cahiers du cinéma*), critique, enseignant et historien du cinéma.
- 20 juin: Monsieur Jean-Pierre Thibaudat, journaliste (*Libération*, *Mediapart*).
- 22 juin: Monsieur Simon Baker, directeur de la Maison européenne de la photographie (MEP), et Monsieur Jean-François Dubos, président de la MEP.
- Monsieur Jean-Luc Monterosso, historien et l'un des fondateurs et directeur de la MEP, et Monsieur Gabriel Bauret, commissaire d'exposition (MEP notamment).
- Madame Hélène Orain, directrice générale du palais de la Porte-Dorée.
- 29 juin: Monsieur Jean Labib, producteur de films.

- 3 juillet: Monsieur Jean-Marie Colombani, journaliste (*Le Monde*, *France Inter*, *France Culture*), cofondateur et directeur de publication du magazine en ligne Slate.fr.
- Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
- 5 juillet: Monsieur David André, réalisateur, scénariste et journaliste.
- Monsieur Colin Lemoine, écrivain, historien de l'art, directeur de collection, critique d'art et commissaire d'expositions.
- 6 juillet: Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.
- 12 juillet: Monsieur Denis Olivennes, ancien directeur général de Canal+, ancien président-directeur général de la Fnac, du *Nouvel Observateur*, d'Europe 1, de *Libération*.
- 23 juillet: Monsieur Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain.

- 23 août: Monsieur Bertrand Badie, politiste spécialiste des relations internationales, universitaire, professeur émérite à l'Institut d'études politiques de Paris, enseignant-chercheur associé au Centre d'études et de recherches internationales (CERI).

3 septembre: Monsieur Luc Le Vaillant, journaliste (*Libération*).

4 septembre: Madame Nancy Huston, femme de lettres, écrivaine.

5 septembre: Monsieur Laurent Martin, historien spécialisé dans l'histoire culturelle du monde contemporain.

12 septembre: Monsieur Jean-Louis de La Vaissière, correspondant de l'AFP à Rome, chargé de suivre l'actualité du Vatican, de l'Église et du pape.

17 septembre: Monsieur Michel Guerrin, journaliste (*Le Monde*).

18 septembre: Monsieur Luc Le Vaillant, journaliste (*Libération*).

19 septembre: Monsieur Antoine de Galbert, collectionneur d'art contemporain et mécène, fondateur de la fondation Antoine de Galbert.

21 septembre: Antigone DJ, producteur et DJ de musique électronique.

24 septembre: Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.

25 septembre: Monsieur Georges-Marc Benamou, journaliste, producteur de cinéma, ancien conseiller du président de la République Nicolas Sarkozy pour la culture et l'audiovisuel auprès.

1^{er} octobre: Monsieur Emmanuel Tarpin, designer de joaillerie.

2 octobre: Monsieur Tarik Oualalou, architecte.

3 octobre: Monsieur Sacha Carlson, compositeur de théâtre, philosophe, musicien.

4 octobre: Monsieur Chunfa Wang, directeur du musée National de Chine à Pékin.
Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

7 octobre: Monsieur Roberto Saviano, écrivain (*Gomorra*) et journaliste italien.

8 octobre: Monsieur Yves Ubelmann, architecte.

11 octobre: Monsieur Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, archéologue et historien de l'art spécialisé dans la sculpture grecque antique.

12 octobre: Madame Josyane Savigneau, journaliste (*Le Monde*), biographe.

15 octobre: Madame Nathalie Brisac, directrice de la communication à l'École des loisirs.

17 octobre: Monsieur Jean-Denis Bredin, écrivain, académicien, avocat, professeur de droit, ancien président de l'Institut Pierre-Mendès-France.

18 octobre: Madame Claire Barbillon, historienne de l'art, directrice de

l'École du Louvre.

19 octobre: Madame Josiane Balasko, actrice et réalisatrice.

22 octobre: Monsieur Bernard Comment, écrivain, président de la Maison de la Poésie à Paris.
Monsieur Tomi Ungerer, dessinateur, illustrateur et auteur.

23 octobre: Madame Danièle Heymann, critique de cinéma (*Marianne*, *L'Express*) et journaliste (*Le Monde*).

13 novembre: Monsieur Pierre-Yves Lenoir, directeur de la Scala Paris.

22 novembre: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe, et Monsieur Bernard Comment, écrivain, président de la Maison de la Poésie à Paris.
Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.

24 novembre: Monsieur Jaad Gaillet, cinéaste.

26 novembre: Madame Samanta Deruvo, architecte des bâtiments de France à Paris au ministère de la Culture.
Monsieur Christian Longchamp, conseiller artistique et dramaturge auprès d'Eve Kleinitz, directrice de l'Opéra national du Rhin.

28 novembre: Monsieur Stéphane Martin, président du musée du Quai Branly.

3 décembre: Monsieur Erik Linquié, commissaire général pour la France à l'Exposition Universelle de Dubaï 2020.

4 décembre: Madame Anne Gravoin, violoniste et productrice de spectacle.
Monsieur Laurent Vallet, président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

6 décembre: Madame Laure Adler, journaliste, biographe, essayiste, editrice, productrice de radio et de télévision.
Madame N'Goné Fall, architecte et commissaire d'exposition sénégalaise, commissaire générale de la Saison Africa 2020.
Monsieur Samir Traboulsi, collectionneur d'art.

7 décembre: Madame Sybille Veil, présidente-directrice générale de Radio France.

18 décembre: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.

20 décembre: Monsieur Luc Le Vaillant, journaliste (*Libération*).
Monsieur Jaad Gaillet, cinéaste.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Exposition « L'épopée du canal de Suez »

Claude Mollard a été, avec Gilles Gauthier, chargé du commissariat de cette exposition. Elle a exigé le développement de partenariats avec l'association des amis de Ferdinand de Lesseps et l'Autorité du canal de Suez, sans compter les relations avec le ministère égyptien de la Culture. Elle était introduite par une reconstitution de l'inauguration du canal en présence de l'impératrice française en 1969, à l'aide d'une maquette spectaculaire et d'un reportage fictif de l'événement prononcé par Frédéric Mitterrand. Un catalogue sous forme de BD pour les jeunes a également été pensé.

Reportage fictif prononcé par Frédéric Mitterrand, « en direct de Port Saïd » :

Le 17 novembre 1869 est à inscrire en lettres d'or sur le grand livre de l'histoire du monde. Nous voici à Port Saïd en présence des têtes couronnées qui se sont rendues avec enthousiasme à l'invitation de son altesse Ismaïl Pacha, le khédive et vice-roi d'Égypte.

Il a rénové la ville du Caire et convié la planète entière. Seuls sont absents Victoria, la reine d'Angleterre, le sultan ottoman Abdel Aziz et l'empereur français, Napoléon III, souffrant. Mais il est représenté par son épouse, l'élégante Eugénie de Montijo.

Devançant quatre-vingts bâtiments de toutes nationalités, l'Aigle, où se trouvait l'impératrice, fit son entrée sous des salves d'artillerie, suivi par François-Joseph, l'empereur d'Autriche. L'Aigle! Un nom propre à raviver la mémoire de Bonaparte.

Près de ces célébrités, s'activait le maître d'œuvre du canal de Suez, Ferdinand de Lesseps.

La cérémonie fut exceptionnelle. Dans trois pavillons de couleur pourpre, le Khédive fit honneur aux cérémonies civiles et religieuses.

Les invités étaient équipés de casques à double fond en toile blanche, un quartier se rabattant sur la nuque comme les mailles des anciens casques sarrasins. Et de chaque côté de la tête, deux petits trous favorisaient la circulation de l'air! La plupart étaient munis de lunettes bleues par crainte de l'ophtalmie.

Depuis la mi-octobre, l'égyptologue Auguste Mariette a servi de guide aux quelques cent privilégiés qui ont pu découvrir la haute Égypte. Il a même écrit le livret qui doit permettre à Verdi de composer un opéra : *Aïda, une esclave fille du roi d'Éthiopie, aime le général égyptien qui a vaincu son père. Le pharaon lui a promis sa fille... devenue amoureuse, mais dépitée et rivale, dans un affrontement à mort.*

La délégation française compte 270 personnalités : l'Institut, le Collège de France, la magistrature, l'armée, des hommes d'affaires, et même le Jockey Club, sont dignement représentés. On a veillé à ne pas oublier Albert, le coiffeur de la Cour. De son côté, entouré d'une partie de sa suite à cheval, tout de blanc vêtu, l'ancien émir d'Algérie, Abdelkader étalait sa prestance de grand seigneur.

Dans le pavillon d'honneur, l'impératrice, l'empereur d'Autriche, les rois, princes et autres excellences. Dans le deuxième pavillon les représentants des religions chrétiennes, coptes, arméniennes, syriaques et autres. En face, le pavillon réservé aux imams et oulémas. Et l'on vit alors chrétiens et musulmans participer à une cérémonie religieuse commune. Nos oreilles retentissent encore des propos de Monseigneur Bauer, aumônier des Tuileries, vêtu de pourpre et coiffé d'un bonnet carré s'exclamant : « les deux extrémités du Globe se rapprochent ; en se rapprochant elles se reconnaissent ; en se reconnaissant, tous les hommes, enfants d'un seul et même Dieu, éprouvent le tressaillement joyeux de leur mutuelle fraternité. »

Dans deux jours, nous serons à Ismaïlia, à mi-chemin des rivages de l'Asie. Le programme promet d'être tout aussi réjouissant que celui de Port Saïd. Alors que le soleil commencera à décliner, une foule immense sera massée le long des berges, attendant l'accostage de l'Aigle. Des salves d'artilleries salueront l'impératrice Eugénie sur la passerelle au milieu des acclamations. En 8 heures et demie, la moitié du canal aura été franchie !

À Ismaïlia, le khédivé recevra à dîner en plein désert dans un « chalet » 5 000 invités ! Une illumination générale nous est promise avec feux d'artifice tirés devant le palais du vice-roi, tables ouvertes partout, dîners extravagants, grands vins, poissons exquis, perdreaux, canards sauvages...

Le lendemain, les cinquante navires se dirigeront vers les lacs Amers pour y passer la nuit et le 20 novembre ils atteindront Suez où le navire d'Eugénie doit, le premier, pénétrer en mer Rouge, ouvrant une route impériale vers l'Inde, la Chine et le Japon. Le rêve universel des hommes se réalise sous nos yeux.

Le contenu de cette exposition a été repris par l'Autorité du canal de Suez pour la conception du nouveau musée du Canal à Ismaïlia.

b. Donation Claude et France Lemand

Claude Mollard a été approché en 2018 par Claude Lemand qui l'a informé de sa volonté de faire une donation à un musée. N'ayant pas d'héritier, Claude et France Lemand voulaient ainsi rendre hommage à la ville de Paris et à la France qui ont accueilli Claude à la suite de ses pérégrinations consécutives aux troubles de sa patrie d'origine, le Liban. Une donation au musée de la Ville de Paris aurait sans doute rencontré des difficultés à présenter un nombre significatif d'œuvres de la donation. Or, elle était importante, comportant au départ 1 300 œuvres d'art. Claude Lemand a été séduit par la perspective de donner ces œuvres au musée de l'IMA qui est spécialisé dans l'art du monde arabe. Sa collection consacrée à l'art moderne et contemporain se trouvait, de ce fait, soudainement accrue. Jack Lang a évidemment souscrit à cette perspective qui ouvrait la voie vers une transformation du musée actuel de l'IMA. La donation, d'une valeur estimée à 32 million d'euros, a fait l'objet d'un acte notarié. Elle a ouvert la voie à la définition du nouveau musée de l'IMA. Cela implique un long processus de réflexion et de recherche de financements. Et cela fait de l'IMA le musée le plus important dans le monde occidental pour les collections d'art moderne et contemporain du monde arabe.

c. Contributions, propositions, boîte à idées

• **Projet de Sorbonne Université aboutissant à construire sur le campus Jussieu un bâtiment en forme de verrou fermant la perspective vers le Jardin des plantes et surplombant le parvis de l'Institut du monde arabe**

1. Constat

Le projet de l'agence BIG efface le projet de mail pouvant relier le parvis de l'Institut du monde arabe au Jardin des plantes comme il est prévu dans le schéma directeur arrêté il y a plus de 30 ans. Le programme de ce bâtiment aboutit à implanter, à quelques mètres des limites du parvis, une lourde bâtisse qui se contorsionne sur le site, pour arriver à caser un volume supérieur à celui de l'Institut du monde arabe au point de fermer la perspective ouverte par ce dernier. [...]

La mythique façade de moucharabiehs de l'Institut du monde arabe, rénovée en 2017 grâce à des financements importants obtenus par l'Institut du monde arabe, est caractérisée par de nombreuses nuances de réflexions, de miroirs et de géométries précieuses. Si le projet de Sorbonne Université voyait le jour, la façade se trouverait totalement contredite par l'énorme et brutal miroir mur-rideau trapézoïdal incliné qui viendrait perpendiculairement s'en rapprocher dangereusement.

L'argumentation selon laquelle la continuité entre le projet de mail et le Jardin des plantes ne pourrait pas être assurée à cause de la présence de la Ménagerie du Jardin des plantes ne tient pas : on peut très bien imaginer que le passage puisse se faire en partie par la rue Cuvier sur une trentaine de mètres piétonniers jusqu'à l'entrée actuelle du jardin des plantes. [...]

2. Proposition de l'IMA: un plan B qui convienne à tous

Ce plan B consisterait tout simplement à implanter le bâtiment imaginé sur le parvis de l'Institut du monde arabe à l'opposé Est du campus de Jussieu, à la place du bâtiment Cassant, le long de la rue Cuvier.

La vue sur le Jardin des plantes que procurerait l'emplacement de ce nouveau bâtiment serait exceptionnelle et, de ce point de vue, beaucoup plus intéressante que les vues coincées et obturées du projet d'emplacement actuel.

• Proposition pour «Tataouine, une oasis du sud tunisien, porte vivante du Sahara» – 30 janvier

Omar Tahar, journaliste tunisien originaire de Tataouine, qui nourrit pour sa ville natale une fidélité qui fonde ses initiatives de projets de développement culturel et touristique, a organisé à Tataouine, du 23 au 29 décembre 2017, des journées de réflexion réunissant une dizaine de participants tunisiens et français, dont Claude Mollard.

1. Objectifs poursuivis

Pour résumer les quatre journées de colloque, il convient d'abord de rappeler les objectifs poursuivis qui ont été énoncés dès le départ par Omar Tahar.

• L'amour des habitants pour leur région

Ces richesses tiennent d'abord à la passion que les habitants de la ville éprouvent pour son patrimoine. Nombre de personnes ont fait la preuve de leurs capacités à s'ouvrir au monde extérieur et à participer activement au développement de leur ville.

• Une ville relativement récente (créée à la fin du XIX^e siècle par les Français)

La ville est connue de manière négative et positive à la fois. Négative car elle évoque un aspect bout du monde, l'image des forçats condamnés à casser des cailloux pour purger des condamnations à l'époque de la colonisation française. Relativement récente, elle manque de monuments historiques.

• La notoriété internationale d'un patrimoine naturel et architectural exceptionnel

Mais son image est positive si l'on se réfère à l'usage qu'a fait de Tataouine et de son patrimoine naturel et culturel un homme comme George Lucas qui y a filmé des épisodes notables de Star Wars. Une image globalement positive parce que reconnaissable dans le monde entier par la beauté de ses paysages et de son patrimoine.

• Une position géographique privilégiée

Tataouine évoque encore un sentiment de confusion, de pays perdu, et pourtant de carrefour dans l'histoire et dans la géographie du Sahara. L'un des atouts de cette région c'est de se trouver à proximité des frontières libyennes, algériennes et sur la route qui conduit au Mali et au Niger. C'est un avantage concurrencé par l'occupation aléatoire de groupes terroristes dans cette zone peu accessible. Mais ces dernières années la région s'est révélée sûre.

2. Recherche de propositions

Que proposer pour changer cette image et pour assurer un développement social, économique, touristique et culturel de Tataouine et de sa région?

• Un institut de recherche

Des idées ont été avancées pour créer un tel institut avec utilisation de banques de données existantes, notamment à l'UNESCO, et dans les archives françaises et tunisiennes.

• Le classement au patrimoine mondial des ksours de la région de Tataouine

La qualité des ksours, anciens greniers à grains, milite en faveur d'un classement au titre du patrimoine mondial, ce à quoi les représentants des autorités tunisiennes sont sensibles. Mais cela exige de la part des promoteurs de cette idée non seulement une intervention de l'État tunisien mais également de groupes multiples d'influence à constituer pour arracher la bonne décision dans le concert des projets qui arrivent à l'UNESCO. Cela viendrait renforcer ce qui a déjà été fait par l'Institut national du patrimoine de Tunisie qui a su très bien restaurer ces ksours.

• Un colloque sur le développement culturel et touristique de Tataouine

Créer un colloque qui puisse se tenir à l'IMA pendant 2 ou 3 jours avec des participants de toutes disciplines, de manière à mieux connaître et mieux faire comprendre les enjeux d'un authentique développement touristique et culturel de cette région.

Les tournages de Star Wars ont déjà inscrit les sites de Tataouine dans la liste des références mondiales des décors naturels pour le tournage de films. Le colloque pourrait être l'occasion de projections de films. Il suppose l'intervention de personnalités qui auraient été mobilisées dans les domaines de la littérature, du patrimoine, de l'histoire, de la géographie et de l'écologie.

Il pourrait contribuer à mieux faire connaître les enjeux du classement de la région au patrimoine de l'UNESCO.

Ce classement pourrait constituer la base du développement d'un tourisme fondé sur l'idée de la porte du Sahara, sur la mise en avant d'une expérience du bout du monde, d'une connaissance intime du désert vivant.

• **Un encouragement à la production de films dans les décors naturels de Tataouine**

On pourrait imaginer la production de films (fiction/clips de promotion). [...] Cette orientation suppose la création d'une agence locale pour la promotion du lieu et l'accueil des équipes de production de films.

• **Le Festival des films du Sahara de Tataouine**

On peut aussi imaginer un Festival de films sur le Sahara où Tataouine serait en concurrence avec d'autres destinations. Un Festival de cinéma fondé sur le Sahara mettrait Tataouine au niveau des autres oasis du sud du Maghreb. [...] Un club de producteurs de cinéma est indispensable pour se lancer dans cette voie.

• **Le développement d'un tourisme de haute qualité culturelle et écologique**

Le développement touristique de Tataouine ne peut pas se fonder sur un tourisme de masse : seul un tourisme culturel de qualité peut apporter à cette ville et sa région une perspective de développement culturel, avec des effets positifs sur l'emploi. L'objectif est de faire en sorte que le mot Tataouine renvoie à l'image de tourisme culturel de qualité et d'exception. Un mot qui deviendrait ainsi un label de qualité.

En conclusion dans l'immédiat

Des tests de voyages touristiques culturels de haut niveau labellisés par l'IMA

La réflexion a débouché sur l'idée d'organiser, sous l'impulsion d'un voyageur local très compétent, des voyages touristiques ciblés écologie et patrimoine, avec fort coefficient artistique et culturel. On pourrait imaginer un voyage de 4 ou 8 jours, avec atterrissage à Djerba et découverte d'un riad typique, une nuit sous la tente dans le lieu « planète lune » dans un décor naturel de roches sculptées par le vent, une visite des artisans de Tataouine, la visite de plusieurs ksours, une nuit passée dans l'hôtel troglodyte de Duret, une autre sous la tente à proximité d'une oasis du Grand erg oriental et le retour par Djerba.

Un colloque à l'IMA en septembre 2018

Une délégation des amis de Tataouine pourrait être composée de personnalités originaires de la ville ou passionnées par le potentiel du site. Un programme devrait être élaboré sur la base

des propositions ci-dessus formulées. Cela permettrait de mieux définir ce que l'IMA pourrait apporter pour la ville. Ce colloque qui pourrait devenir annuel permettrait de présenter au public Tataouine, ses richesses et ses enjeux. Cette démarche concrète suppose la réunion de moyens et donc de parrainages. L'IMA pourra accueillir mais non pas financer un tel colloque. À terme Tataouine pourrait peu à peu s'installer dans le paysage touristique du Maghreb comme une destination de qualité exceptionnelle.

Le classement des Ksours du sud tunisien a été largement repris par le gouvernement tunisien auprès de l'UNESCO.

• **Projet de partenariat avec la fondation Cini (Venise)**

Note sur le projet de rapprochement entre l'IMA et la Fondation Cini, en date du 12 septembre 2018:

I. Qu'est-ce que la Fondation Cini?

Une des plus importantes fondations en Italie et dans le monde pour ce qui concerne :

1. Un patrimoine artistique et archivistique allant du X^e siècle au XVIII^e siècle

- Un monument historique exceptionnel, ancienne abbaye San Giorgio.
- Un patrimoine de plus de 100 000 ouvrages avec des livres rares, des enluminures précieuses, des gravures rarissimes, des peintures, médailles, sculptures, etc.
- Une collection de 5 000 livrets d'opéra.
- Une donation récente reçue de 40 000 livres sur les religions.
- Le plus grand parc de la ville de Venise (14 hectares).
- Une salle d'exposition intégrée dans les Biennales, consacrée au verre.
- Des commandes contemporaines à des artistes ou architectes.
- Des expositions dans les cloîtres et autres salles, comme le réfectoire.

2. Des activités de conférences et de recherche scientifique avec les universités, les centres de recherche et les musées du monde entier

3. Une équipe importante avec des sommités et une philosophie très humaniste

II. Les projets de collaboration entre l'IMA et la Fondation Cini

L'idée d'un rapprochement est venue de Rachid Koraichi et de Francesco Piraino. Ce dernier est en train de créer, avec la bénédiction de la Fondation Cini, un Institut des civilisations et

des spiritualités comparées, qui serait intégré dans un bâtiment existant des années 1950 avec une bibliothèque consacrée à cette question (qui intègre évidemment la question de l'Islam contemporain) et un étage consacré à des expositions. C'est dans cette perspective que Koraichi a suggéré que son œuvre (environ 4 000 œuvres d'art, dont de très grands formats) soit donnée à la Fondation.

Au terme d'entretiens, il a été envisagé d'élaborer un partenariat entre la Fondation Cini et l'IMA: manière de rappeler que Venise a été créée dans le développement des relations avec le monde arabe.

Concrètement, ce partenariat pourrait prendre des formes variées:

- Possibilité de développer la chaire du directeur général de l'IMA en partenariat avec Cini.
- Possibilité de faire des dépôts des œuvres du musée de l'IMA à la Fondation Cini (Claude Lemand en est tout à fait d'accord).
- Possibilité que la donation de Rachid Koraichi comporte un volet d'une cinquantaine ou centaine d'œuvres données au musée de l'IMA.

• Le projet architectural

La Fondation doit démarrer la rénovation du bâtiment qui doit accueillir le nouvel institut. Elle dispose d'un budget de 4 millions d'euros et cherche un budget d'1 million d'euros. Une solution plus ambitieuse sur le plan de l'architecture nécessiterait de trouver non pas 1 million d'euros mais 3 millions d'euros, le total étant de 7 millions d'euros sur lesquels la fondation a 4 millions d'euros.

• La préfiguration de la collaboration

L'enjeu est important pour l'IMA qui pourrait disposer d'une présence à Venise. On peut s'engager peu à peu. Exemple: proposer une exposition des trésors d'art contemporain du musée de l'IMA en 2020.

La Fondation Cini serait d'accord pour prêter à l'IMA des œuvres remarquables à son exposition sur la Route de la soie.

L'IMA apporterait son savoir-faire au développement du nouvel institut. Un accord comporterait la participation de l'IMA au comité de direction du nouvel institut à parité avec la Fondation Cini.

L'IMA pourrait organiser en 2019, ou 2021, selon la rapidité des travaux, la première exposition d'art contemporain arabe. Cela permettrait de faire entrer l'IMA parmi les activités artistiques externes de la Biennale d'art contemporain de Venise.

Nota bene: la donation Rachid Koraichi a été évoquée mais fait l'objet d'un statut un peu à part au regard de ce projet. L'artiste espère obtenir l'accord de la Fondation Cini. Si cette dernière acceptait il faudrait absolument qu'une partie des œuvres soit donnée à l'IMA (dont le musée dispose de très peu d'œuvres de Koraichi: 2 ou 3 seulement au total).

• Esquisse de collaboration avec l'IMA pour le lancement d'un IMA à Fes, Maroc

Monsieur Anis Sefrioui a rencontré Jack Lang, président de l'IMA, pour lui proposer une collaboration pour la conception et la réalisation d'un IMA à Fes. Jack Lang a chargé Claude Mollard d'étudier avec lui les conditions de développement d'un tel projet, ce qu'ils ont fait les 16 et 17 juillet à Fes. La présente note a pour objet de préciser les termes d'une collaboration éventuelle. Elle doit être approuvée par Anis Sefrioui avant d'être soumise à Jack Lang.

1. Motivations du projet

La création d'un IMA à Fes (on utilisera le nom IMAROC pour la commodité de l'expression) repose sur un triple constat:

- Un potentiel touristique important mais sous utilisé par suite d'une réduction de l'activité économique de la ville.
- Un potentiel touristique présenté de manière trop traditionnelle: des monuments architecturaux et des boutiques, sans hiérarchisation des prestations proposées, notamment sur le terrain culturel.
- Un niveau global d'offre culturelle insuffisant: des petits musées pauvres, un festival des musiques sacrées limité à 8 jours par an.

2. L'opportunité

Plusieurs facteurs très positifs se trouvent réunis:

- Anis Sefrioui, originaire de Fes, jeune chef d'entreprise et amoureux de sa ville, capable de mobiliser des partenaires reconnus et efficaces.
- La capacité de réunir ces partenaires marocains dans une «association de préfiguration» avant de créer une fondation et de promouvoir le projet aux échelons adéquats des autorités marocaines.
- Un terrain pouvant être offert par un mécène banquier, sponsor du Festival des musiques sacrées, d'environ 15 000 m², bien placé au regard de la médina.
- Un potentiel humain: 300 000 Fassi et 700 000 touristes, soit 1 000 000 de visiteurs. Entre 100 000 et 300 000 visiteurs par an. Soit une recette possible entre 500 000 € et 1 500 000 €.
- La garantie d'engagement de l'IMA sur le plan intellectuel et culturel: pas de contribution financière mais une association à la conception et au pilotage du projet et une convention d'usage du nom avec diverses contributions et exigences.

3. La méthode proposée

L'IMA apporte son ingénierie culturelle en partenariat avec l'agence Troisième Pôle, sous le nom de Mondara. Son statut de fondation ne lui permet pas en effet d'effectuer cette prestation de services et il ne dispose pas d'une filiale dédiée à ce type de mission.

Monsieur Anis Sefrioui pourra passer commande à Mondara d'une mission dirigée par Claude Mollard, ayant pour objet de conduire une étude de définition et de faisabilité.

A. Objet de la mission

Étude de définition: répondre aux questions suivantes:

Quoi? Quelles activités prévoir dans l'IMAROC? Quels liens avec les activités comparables de l'IMA Paris? Etc.

Où? Quelle configuration prévoir sur le terrain prévu? Quelles liaisons avec la médina? Quelles surfaces intérieures et extérieures?

Pour qui? Étude de fréquentations prévisionnelles. Quelle communication envisager? Quels droits d'entrée envisager?

Étude de faisabilité: répondre aux questions suivantes:

Combien? Cela suppose un programme architectural assez précis (nécessaire pour la consultation d'architecte et la maîtrise des coûts d'investissement), un budget, un organigramme de fonctionnement et une estimation du budget annuel de fonctionnement.

Quand? Planning global (chantier, équipements, recrutement, contrats, etc.)

Comment? Organisation de la maîtrise d'ouvrage, de la maîtrise d'œuvre et du pilotage du projet.

B. Perspectives

• L'IMAROC et l'IMA restent deux fondations juridiquement distinctes mais qui partagent les mêmes valeurs.

• On peut imaginer que les présidents des deux institutions signent une convention de coopération en présence des chefs d'État respectifs des deux pays et du responsable de la Ligue arabe.

• L'IMA apporte à l'IMAROC l'usage de son nom moyennant la garantie qui lui est donnée qu'il garde une co-responsabilité dans sa programmation culturelle. En outre l'IMA pourra assurer la location ou la coproduction d'expositions ou autres événements culturels. Les conditions financières de coopération seront à régler au cas par cas.

Le projet est resté sans suite, faute de volonté côté marocain.

• Projet d'actions de formation en direction de l'Arabie saoudite

À la demande de Monsieur Sami Alangiari, un projet de formation de médiateur artistique et culturel nécessaire dans les nouveaux musées de l'Arabie saoudite, l'IMA a proposé des cycles de formation comportant une intervention à Paris, dans les activités de l'IMA, de manière à prendre connaissance des contenus et des manières en vigueur pour accueillir le public dans les différentes fonctions suivantes: accueil général, fonctions de guide, fonctions de vente en boutique, fonctions d'accueil pédagogique pour des activités scolaires, etc.

La formation comportait un autre volet effectué sur place, en Arabie saoudite. Au total, elle comportait des modules pouvant aller de quinze jours à huit semaines.

La proposition est restée sans suite.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION

Le directeur général de l'Institut du monde arabe anime la Chaire qui permet à l'Institut de rayonner dans le monde arabe.

Comptant parmi les activités culturelles majeures de l'Institut du monde arabe, la Chaire de l'IMA a organisé entre 1991 et 1994 de nombreuses manifestations culturelles, essentiellement centrées sur l'accueil d'un penseur venant partager, pour une période donnée et à un rythme hebdomadaire, le fruit de ses recherches; la Chaire a ainsi abordé des questions diverses, contribuant à enrichir la scène culturelle et intellectuelle.

Nommé en septembre 2016 au poste de directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani s'est attelé à faire renaître la Chaire de l'IMA. Celle-ci a repris ses activités après la conclusion d'un partenariat avec la Fondation d'études intellectuelles contemporaines, alors dirigée par le regretté Dr Muhammad Shahrour.

Le cycle des rencontres culturelles a été relancé avec l'organisation, tous les deux mois, de conférences sur le thème général: «Vers une nouvelle pensée arabe». Elles se sont accompagnées d'une série de rencontres et de cérémonies rendant hommage aux chercheurs et aux créateurs les plus méritoires, à Paris et dans différentes villes arabes. À cela est venu s'ajouter «L'invité de la Chaire», en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, ainsi que la mise en place de partenariats concrets avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2018

• 18 janvier – Rencontre scientifique: «Réception de la pensée d'Abdellah Laroui»

Dans le cadre de ses activités culturelles et scientifiques, la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'université Mohammed V de Rabat organise une rencontre scientifique consacrée à la «Réception de la pensée d'Abdellah Laroui». Hommage, en sa présence, au grand sociologue et penseur, cette rencontre s'honore de la participation de grands intellectuels étrangers et marocains.

• 30 mars – Colloque: «30 ans de pensée arabe: réalités et perspectives», suivi d'un hommage à André Miquel

En partenariat avec l'Institut des études de la pensée contemporaine (EAU), Liban.

La Chaire de l'IMA réunit des chercheurs d'horizons, de pays et de disciplines divers. Le 30 mars 2018, ils sont invités à débattre librement du bilan de trente ans de réflexions et d'échanges, et des défis cruciaux auxquels fait face le monde arabe. Une rencontre placée sous le signe du 30^e anniversaire de l'inauguration de l'Institut du monde arabe.

En seconde partie, une table ronde rend hommage, en sa présence, au grand arabisant historien et spécialiste de littérature arabe André Miquel. La chaire de l'IMA souhaite ainsi instaurer la tradition de mettre à l'honneur, à chacune de ses sessions, une personnalité éminente ayant marqué son époque par son engagement et son apport dans le dialogue interculturel.

Historien, spécialiste de la langue et de la littérature arabe, André Miquel, après une khâgne à Montpellier, entre à l'École normale supérieure (Ulm) en 1950 et en sort agrégé de grammaire, puis docteur ès lettres. De 1976 à 1997, il est titulaire de la Chaire de langue et littérature arabe classique du Collège de France. De 1991 à 1997, il en est également l'administrateur général, le temps de deux mandats.

Avec:

- Farouk Mardam Bey. Historien et directeur des éditions Sindbad (Acte Sud).

- Pierre Lafrance. Ancien ambassadeur, érudit arabisant et traducteur.
- Kadhim Jihad Hassan. Poète, traducteur et critique littéraire.
- Ysabel Saïah Baudis, des éditions JC Lattès.
- Pierre Larcher, université Aix-Marseille.
- Boutros Hallaq. Professeur de littérature arabe moderne, université Paris 3, et critique littéraire.

Modéré par Zineb Ali Benali. Écrivain, professeure émérite de littérature francophone à l'université Paris 8.

• 4 avril – En Tunisie. Rencontre-débat: «La ville et l'État dans la civilisation islamique», suivie d'un hommage à Hicham Djaït

À la faculté des sciences humaines et sociales à Tunis.

Rencontre-débat marquée par la participation d'universitaires tunisiens, comme Latifa Lakhdhar, Hayet Amamou et Hamadi Redissi.

Historien, islamologue et intellectuel engagé, Hichem Djaït est l'un des meilleurs spécialistes en histoire islamique médiévale, à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages: *La Grande Discorde. Religion et politique dans l'Islam des origines* (Gallimard, 1989), *Al-Kûfa. Naissance de la ville islamique* (Éditions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1986) et *La Révélation, le Coran et la prophétie* (en arabe, Beyrouth, 1999). Hichem Djaït fait aussi partie de quelques intellectuels arabes qui réfléchissent sur l'islam d'aujourd'hui, sur la pensée arabe contemporaine et sur les rapports entre l'Occident et l'Orient. Il a publié *L'Europe et l'islam* (Seuil, 1978), *La Personnalité arabo-musulmane et le devenir arabe* (en arabe, Beyrouth, 1990), *La Crise de la culture islamique* (Fayard, 2004) et *La Vie de Muhammad: Révélation et prophétie, tome I* (Fayard, 2007).

• 30 mai – Rencontre-débat: «Pensée, science et religion dans le monde arabe: questions et problématiques», suivie d'un hommage à Rushdi Rashed

La Chaire a réuni le mercredi 30 mai 2018 des chercheurs et des scientifiques de disciplines et d'horizons divers afin de rehausser de leurs expertises les débats sur la question. L'objectif de cette initiative est de permettre à la Chaire de poursuivre ses efforts pour cristalliser davantage d'idées rationnelles et scientifiques et de faire en sorte que celles-ci

soient en harmonie avec les valeurs de notre époque et les enjeux du futur. Ainsi, une table ronde rend hommage, en sa présence, à Roshdi Rashed, l'un des plus grands spécialistes de l'histoire des mathématiques et de la science arabe.

Né au Caire en 1936, Roshdi Rashed est mathématicien, philosophe et historien des sciences. Son œuvre se concentre en grande partie sur les mathématiques et la physique du monde arabe médiéval. Son travail explore et éclaire la pensée arabe. Il est l'un des premiers historiens à étudier en détail les textes antiques et médiévaux, leurs parcours à travers les écoles et les cours orientales, leurs apports dans les sciences occidentales, en particulier en ce qui concerne le développement de l'algèbre et les premières formalisations de la physique.

Avec:

- **Didier Gazagnadou.** Anthropologue et professeur d'anthropologie des techniques au Moyen-Orient et en Iran à l'université Paris 8.
- **Hourya Benis Sinaceur.** Spécialiste d'histoire et de philosophie des mathématiques et de la logique contemporaines.
- **Karine Chemla.** Mathématicienne, spécialiste de l'histoire des mathématiques et de sinologie.
- **Pierre Couillet.** Physicien, directeur de recherche au CNRS et professeur à l'université de Nice Sophia Antipolis.
- **Erwan Penchevre.** Enseignant-chercheur en histoire des mathématiques.

Modéré par **Mahmoud Ismail.** Ingénieur-architecte, ancien directeur du Centre culturel d'Égypte à Paris.

• **10 octobre – Rencontre-débat: «Pour une nouvelle approche psychoculturelle de l'individu dans les sociétés arabes», suivie d'un hommage à Moustapha Safouan**

En partenariat avec l'Institut des études de la pensée contemporaine (EAU), Liban.

La rencontre-débat est l'occasion pour les éminents chercheurs réunis de livrer chacun son point de vue à partir de son domaine de spécialisation.

Avec:

- **Houda Kachroud.** Maître de conférences en psychologie à l'ENS d'Alger (Algérie), membre de l'Association égyptienne de psychanalyse. Elle participe à des activités de recherche dans certains centres de recherche de l'Université CURSEP de l'université d'Amiens.

- **Ahmed Elmtili.** Auteur en psychologie, psychologue clinicien et psychothérapeute exerçant à Tétouan (Maroc), professeur invité à l'université Abdel Malek Saadi de Tétouan.
- **Mohamed Tawfik Darwish.** Psychanalyste-psychologue clinicien, membre de l'Association lacanienne internationale à Paris. Il a longtemps enseigné à l'université Ain Shams (Égypte).
- **Annie Tardits.** Psychanalyste, membre de l'École de psychanalyse Sigmund Freud (sous réserve).

En seconde partie: table ronde pour rendre hommage à Moustapha Safouan, psychanalyste de renommée internationale, figure éminente de l'école initiée par Jacques Lacan.

Né en 1921 à Alexandrie (Égypte), Moustapha Safouan est un psychanalyste lacanien et homme de lettres. Il poursuit ses études en France, à la Sorbonne. Il devient psychanalyste en 1949 et rencontre la même année Jacques Lacan; il est l'un des premiers à suivre son séminaire. Fin lettré, Moustapha Safouan est également traducteur vers l'arabe de Freud, La Boétie ou Shakespeare. Il est l'auteur de nombreuses études et essais dont, en 2008, *Pourquoi le monde arabe n'est-il pas libre?* publié chez Denoël. Il s'y interroge sur l'individu dans les sociétés arabes. C'est sur cette thématique que la rencontre débat précédant son hommage tâchera d'apporter un éclairage.

Avec:

- **Marianne Baudin.** Professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'université Paris 13 (Paris Nord).
- **Christian Hoffmann.** Psychanalyste, professeur de psychopathologie à l'université Paris Diderot, directeur de l'école doctorale recherches en psychanalyse.
- **Aldo Naouri.** Pédiatre formé à la psychanalyse, auteur de nombreux ouvrages sur les relations intrafamiliales.
- **Catherine Millot.** Psychanalyste lacanienne, professeur de psychanalyse à l'université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis).
- **Ahmed El Shiekh.** Écrivain et traducteur, directeur du Centre Arabe des études Occidentales au Caire.

• **25 octobre – En Jordanie. Hommage à Fahmi Jadaan**

La Chaire de l'IMA a rendu hommage à l'éminent chercheur et philosophe arabe Fahmi Jadaan lors d'une cérémonie organisée par l'Académie de la langue arabe, le 25 octobre 2018. Cette cérémonie a rassemblé bon nombre de scientifiques et d'universitaires arabes.

Cette célébration du professeur est une occasion renouvelée de souligner l'importance de ses arguments intellectuels, de ses recherches passées et actuelles, et de ses idées sur un avenir arabe différent, qui sont toutes non seulement partagées par ses étudiants mais par ses nombreux lecteurs – ses ouvrages font l'objet de rééditions régulières. Dans son élégant discours, le directeur de l'Académie de langue arabe jordanienne, Khalid Karaki, a souligné combien Fahmi Jadaan offrait l'exemple remarquable d'un intellectuel arabe mettant toute son énergie au service de ses convictions.

• 29 novembre – Au Liban. Hommage à Nassif Nassar

Nassif Nassar est né à Nabay (Liban) le 3 décembre 1940. Il obtient en 1962 une licence en philosophie et sciences sociales de l'université libanaise, puis une bourse pour poursuivre ses études supérieures en France. Il soutient en juin 1967 sa thèse principale sur le réalisme dans la pensée d'Ibn Khaldoun, laquelle constitue désormais une des références incontournables sur ce «génie solitaire». Auteur consacré, il participe à des dizaines de conférences et de colloques à travers le monde et contribue à la fondation de plusieurs associations philosophiques et culturelles libanaises et arabes. Il reçoit plusieurs prix et hommages dont, en 1995, le prix Mounif Al-Razzaz, décerné par l'Association des écrivains jordaniens et, en 1999, le prix sultan Ben Ali Al-Owais. Il est également distingué par le Centre biographique international de Cambridge comme l'un des «Most Outstanding Men in the 20th Century». Le travail de Nassar a fait l'objet d'un nombre considérable de mémoires, thèses, monographies et études critiques.

3. L'INVITÉ DE LA CHAIRE

L'invité de la Chaire est une activité menée par la Chaire de l'IMA en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, portée par la mise en place de partenariats avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

• 5 avril

Rencontre-débat avec le romancier **Mohammed Hassan Alwan**, lauréat du prix Poker 2017. En partenariat avec le Centre culturel algérien à Paris.

• 27 juin

Rencontre-débat avec le romancier **Ibrahim Nasrallah**, lauréat du prix Poker 2018. En collaboration avec la maison du Maroc.

EXPOSITIONS

3

Les expositions sont conçues et réalisées par le service des expositions dirigé par Aurélie Clemente-Ruiz, avec le concours de commissaires qui sont choisis soit dans les équipes, soit à l'extérieur.

Par ailleurs, le musée, dirigé par Éric Delpont, organise des expositions avec le concours de commissaires choisis en son sein, notamment Éric Delpont et Djamila Chakour, et en dehors de lui.

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. «Calligraphies de Ghani Alani»

Dates: 8 mars 2018 – 1^{er} avril 2018.

Lieux: IMA, Bibliothèque niveau 1.

Partenaires: Coproduction avec l'ambassade de la République d'Irak.

La calligraphie, art vivant à part entière, fascine depuis des siècles, de la Chine jusqu'à l'Andalousie. Une universalité dont les fondements reposent pourtant exclusivement sur l'alphabet arabe.

À travers des œuvres choisies, cette exposition retrace l'itinéraire dans cet art majeur du calligraphe irakien Ghani Alani, titulaire d'une *ijâza* (licence) du grand maître Hachem el-Baghdadi.

b. Pour un musée en Palestine. «Nous aussi, nous aimons l'art...»

Dates: 10 mars 2018 – 20 mai 2018.

Total entrées: 8 214 visiteurs.

Lieux: IMA, Salle d'actualité R-2.

Articles de presse:

- Joséphine Hoberika, «Nous aussi, Palestiniens, aimons l'art et la vie...», *L'Orient le Jour*, 28 mai 2018.
- «En soutien à la création, en Palestine, d'un musée d'art moderne et contemporain: Exposition *Nous aussi, nous aimons l'art* jusqu'au 13 mai à l'IMA», *Reporters*, 11 mars 2018.

L'exposition présente pour la seconde fois à l'Institut une sélection d'une soixantaine d'œuvres issues de la collection de solidarité, abritée dans les réserves du musée, constituée dans la perspective de la création du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine. Cette sélection met en avant les donations récentes d'artistes ou de leurs héritiers, ainsi que les artistes originaires du monde arabe établis en France.

Dans la prolongation de cette exposition, le musée a également contribué à la présentation d'une sélection différente d'œuvres de cette collection pour la Saison palestinienne programmée à l'IMA-Tourcoing (15 septembre 2018-15 janvier 2019).

c. «L'épopée du canal de Suez, des pharaons au XXI^e siècle»

Dates: 28 mars 2018 – 5 août 2018.

Commissariat: Claude Mollard, Gilles Gauthier.

Scénographie: Agence Clémence Farrell.

Conception graphique: Atelier JBL.

Total entrées: 70 000 visiteurs.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: Engie, Fondation Total, Saint-Gobain, Groupe Casino, Suez, Crédit agricole, Egyptair, Banque Misr, Greenyellow, Autorité du canal de Suez, Association des amis de Ferdinand de Lesseps, Bibliothèque d'Alexandrie, Université du Caire, L'Express, Le Figaro, France Médias Monde, France info, MK2, Troiscouleurs, À Nous Paris, France Culture.

Articles de presse:

- «L'épopée du canal de Suez racontée à l'Institut du monde arabe», *France inter*, 6 avril 2018.
- Olympe Lemut, «Le canal de Suez, une aventure diplomatique», *Le Journal des Arts*, 22 juin 2018.

Catalogue de l'exposition:

L'épopée du canal de Suez: [exposition intitulée «L'épopée du canal du Suez. Des pharaons au XXI^e siècle», présentée à l'Institut du monde arabe, à Paris, du 28 mars au 5 août 2018 et intitulée «Marseille et l'épopée du canal de Suez» présentée au musée d'Histoire de Marseille du 19 octobre 2018 au 31 mars 2019]/[ouvrage publié sous la direction de Gilles Gauthier]; [commissariat de l'exposition, Claude Mollard, commissaire général et Gilles Gauthier, directeur scientifique]. - Paris: Institut du monde arabe: Gallimard; Marseille: Musée d'histoire de Marseille, DL 2018. - 1 volume (159 pages): illustré en noir et en couleur, cartes, portrait, fac-sim., couverture illustrée en couleur; 26 cm. - Bibliographie pages [158]-159

ISBN 978-2-07-277161-3 (br.): 22 euros - EAN 9782072771613

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2018

Titre de forme: Exposition. Marseille. Musée d'histoire de Marseille. 2018-2019

Variante du titre: L'épopée du canal du Suez. Des pharaons au XXI^e siècle

Variante du titre: Marseille et l'épopée du canal de Suez

Mollard, Claude (né le 1941). Commissaire d'exposition

Gauthier, Gilles (né le 1944). Commissaire d'exposition. Directeur de publication

Institut du monde arabe. Auteur

Musée d'histoire de Marseille. Auteur

Relations extérieures - Égypte

Suez, Canal de (Égypte) - Histoire

Suez, Affaire de (1956)

Suez, Canal de (Égypte) - Dans la littérature

Suez, Canal de (Égypte) - Au cinéma

Catalogues d'exposition

Une expérience immersive

Le 6 août 2015, à l'issue d'une année de travaux titanesques, l'Égypte inaugurerait un nouveau canal de Suez: 37 km doublant le canal «historique», lui-même élargi par ailleurs sur 35 km. Une magnifique occasion pour l'Institut du monde arabe de dédier une exposition à cette voie d'eau unique en son genre, percée entre 1859 et 1869 sous la direction de Ferdinand de Lesseps.

Bien plus qu'à une simple visite, c'est à une expérience immersive que convie l'exposition, au fil d'un parcours structuré en quatre temps. Et tout d'abord, l'inauguration du canal, en grande pompe, le 17 novembre 1869. En présence de personnalités de premier plan des mondes arabe et européen, dont l'impératrice Eugénie et l'émir Abdelkader, les visiteurs revivent l'événement, préfiguration des expositions universelles et reflet de la volonté de modernisation de l'Égypte du XIX^e siècle.

Puis les visiteurs remontent le temps jusqu'aux origines du canal, quelque 1800 ans avant notre ère. Car l'idée est née très tôt de permettre à des embarcations de passer du Nil à la mer Rouge et ainsi, de fait, relier celle-ci à la Méditerranée. Nombreux seront les souverains à attacher leur nom au projet – Sésostris III, le premier à ordonner son creusement, puis Nékaou II, le grand Darius, Ptolémée II Philadelphe, Trajan...

Au cœur des bouleversements du monde

Au XIX^e siècle, le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers meurent à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers.

La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du XX^e siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil

majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation.

L'exposition se clôt sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel: celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Beaux Arts éditions consacre un hors-série à cette exposition à travers des témoignages de l'époque, des reconstitutions et sculptures, photographies, plans, gravures et peintures qui rendent compte de la prouesse technique qui plaça l'Égypte au cœur du monde en 1869. Il paraît le 21 mars 2018.

d. «Le pinceau ivre». Carte blanche à Lassaâd Metoui

Dates: 11 avril 2018 – 30 septembre 2018.

Lieux: IMA, Musée niveaux 4, 5, 6, 7.

Partenaires: Dervy, Guy Trédaniel éditeur, Alliance Group, Atic Architectes, Groupe Monassier.

Articles de presse:

- «Carte blanche à Lassaâd Metoui à l'Institut du monde arabe à Paris», *Connaissance des arts*, 18 juin 2018, mis à jour le 19 novembre 2020.
- Annie Chénieux, «Le pinceau ivre de Lassaâd Metoui», *Le Journal du Dimanche*, 30 avril 2018.

Catalogue de l'exposition:

Lassaâd Metoui: le pinceau ivre: [exposition, Institut du monde arabe, Paris, 11 avril - 30 septembre 2018]/[introduction] par David Foenkinos; [contributions de Bruno Duborgel, Alain Rey, Sheila R. Canby, et al.]. - Paris: Flammarion: Institut du monde arabe, DL 2018. - 1 volume (207 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 31 cm. - Autres contributions: Venetia Porter et Éric Delpont

ISBN 978-2-0814-3000-6 (rel.): 39,90 euros.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2018

Contient: La beauté du geste/David Foenkinos

Foenkinos, David (né le 1974). Auteur
Duborgel, Bruno (né le 1943). Collaborateur
Rey, Alain (1928-2020). Collaborateur
Canby, Sheila R. (né le 1949). Collaborateur
Porter, Venetia (né le 1955). Collaborateur
Delpont, Éric (né le 19..). Collaborateur
Institut du monde arabe. Auteur

Métoui, Lassaâd (né le 1963)
Calligraphie
Catalogues d'exposition

L'exposition déploie sur les quatre niveaux du musée une centaine de compositions de Lassaâd Metoui, plasticien-calligraphe né en Tunisie en 1964 et installé à Nantes. Formé à la calligraphie arabe classique, il s'intéresse ensuite à la pratique de la calligraphie en Extrême-Orient (Japon, Chine et Corée) dont il conserve l'usage des papiers, encres et pinceaux traditionnels, ainsi qu'à l'art pictural européen des années 1850 à 1960. Ces trois sources le conduisent progressivement à s'affranchir des canons propres à chacun de ces domaines pour développer une manière qui conjugue gestualité et précision, noir et couleurs, mais qui a toujours pour inspiration première un mot. D'où des séries intitulées «Le voyage des mots», «Le voyage des formes», «Multitude», «Le parfum» ou «Désert». Il travaille régulièrement avec des auteurs, notamment le lexicographe Alain Rey, les romanciers Yasmina Khadra ou Amélie Nothomb.

Un catalogue publié avec Flammarion, un carnet d'expo chez Gallimard avec un texte d'Alain Rey, un hors-série du magazine *Beaux Arts*, et un hors-série *L'Express* permettent de prolonger l'exposition.

e. Dia Al-Azzawi: «Sabra et Chatila»

Dates: 11 avril 2018 – 23 septembre 2018.

Commissariat: Claude Lemand et Éric Delpont.

Lieux: IMA, Musée niveau 7.

«Dia Al-Azzawi: *Sabra et Chatila*» donne à voir pour la première fois à Paris les 25 estampes constituant les deux portfolios *Hymne au corps. Poèmes dessinés pour Tell al-Zaatar* et *Nous ne voyons que des cadavres. Massacres de Sabra et Chatila*, respectivement exécutés en 1979 et 1983. Figure éminente de la modernité arabe, Dia Azzawi s'est, depuis sa jeunesse, engagé aux côtés du peuple palestinien. Pour rendre compte du siège et de la chute du camp de Tell al-Zaatar (la colline du Thym dominant Beyrouth) en août 1976 et du massacre des civils palestiniens perpétré en septembre 1982 dans les camps de Sabra et Chatila, l'artiste adopte un style figuratif disloqué, influencé par *Guernica*, le chef-d'œuvre de Picasso, auquel il emprunte les symboles expressifs et universels pour dire le refus de tout usage de la violence contre les civils.

Entretien avec Nathalie Bondil, le 6 avril 2018:

Claude Lemand - Ayant appris que j'avais prêté à l'exposition *Guernica* du musée Picasso à Paris, le portfolio *Sabra and Shatila d'Azzawi*, Jack Lang m'avait dit: «Venez exposer Az-zawi chez nous, l'IMA est votre maison!». Nous avons alors offert ces deux portfolios: *Hymne du corps. Poèmes dessinés pour Tall al-Zaatar* (1979) et *Nous ne voyons que des cadavres. Massacres de Sabra et Chatila* (1983). Avec Éric Delpont, responsable des collections, nous avons monté une exposition sobre.

f. «Un œil ouvert sur le monde arabe». Une œuvre collective et évolutive de 240 artistes dévoilée en trois actes

Dates: 15 mai 2018 – 6 janvier 2019.

Idée originale: Fred & Farid.

Lieux: IMA, R-2.

Partenaires: Beaux Arts magazine, Télérama.

Articles de presse:

- Mathilde Arnau, «240 artistes s'unissent pour le monde arabe», *Beaux Arts Magazine*, 26 mai 2018.
- Anne Malary, «Pleine vision du monde arabe», *Beaux Arts Magazine*, 20 décembre 2018.

À l'occasion de son 30^e anniversaire, l'Institut du monde arabe présente une œuvre évolutive et collective composée de 240 œuvres originales, en résonnance avec les 240 moucharabiehs de la célèbre façade du bâtiment, remis en fonctionnement à cette occasion. Rassemblant des artistes de tous horizons, confirmés et en devenir, arabes et non arabes, elle s'affirme tel un véritable manifeste de la fierté du dialogue multiculturel. Un grand appel à projets a été depuis lancé par l'IMA et l'agence Fred et Farid auprès d'artistes – plasticiens, écrivains, réalisateurs, photographes... – qui, depuis l'ouverture de l'IMA, ont contribué à porter cet œil ouvert sur le monde arabe.

Cette œuvre collective et collaborative s'inspire du jeu du cadavre exquis inventé par les surréalistes en 1925. Dans «Un œil ouvert sur le monde arabe», seuls les bords de l'œuvre précédente ont été communiqués à chaque artiste contributeur.

240 réalisations (peintures, photos, sculptures, dessins, calligraphies) composent une fresque grandiose de 9,60 mètres de large sur 4 mètres de haut.

Les temps forts de dévoilement et d'exposition de l'œuvre collective sont:

- Le dévoilement des 114 premières œuvres le 15 mai 2018.
- Le deuxième dévoilement le 6 octobre 2018.
- L'ultime dévoilement de l'œuvre complète à partir du 29 novembre 2018.
- L'exposition de l'œuvre complète jusqu'au 6 janvier 2019.

g. Exposition de la collection «Rabat-Cipango. Journal de bord»

Dates: 10 juillet 2018 – 30 septembre 2018.

Lieux: IMA, Musée niveau 4.

Articles de presse:

- Amina Belahsen, «Le Maroc au cœur d'un voyage artistique du grand couturier franco-italien Maurizio Galante», *Le Matin*, 2 août 2018.
- «Le savoir-faire marocain au cœur de la dernière collection du couturier Maurizio Galante», *Femmes du Maroc*, 3 août 2018.

Le musée de l'IMA accueille les dernières créations de Maurizio Galante. Couturier et designer, membre de la Chambre syndicale de la Haute Couture, il réinterprète des traditions et des métiers d'art du Maroc.

Leyla Belkaïd Neri, anthropologue du design et de la mode:

Fasciné par les errances des foules bariolées sur les quais des ports métissés qui habitent son imaginaire, le couturier colore le mouvement. Il l'enveloppe de branchies de soie qui permettent un échange respiratoire vital entre les cultures. La partition de la collection jouée avec les artisanes et les artisans de Rabat revêt les sonorités d'une respiration tissulaire rare qui réunit les bribes poétiques de rituels et de savoir-faire aux racines profondes.

Dans son univers hétéroclite, la géométrie d'un manteau de laine coupé dans un tapis berbère retourné, doublé d'un bleu cycladique, côtoie une djellaba de shibori japonais parsemée de reliefs teintés fraîchement libérés de leurs ligatures savantes. Le Obi d'un kimono ancien dialogue avec l'envers soyeux d'un sari rose de Trivandrum ourlé de motifs orangés réalisés à l'aiguille par les brodeuses de Rabat. Une bordure ajourée composée de fibres de cactus à la façon des caftans marocains les plus précieux souligne la construction épurée d'un tissage japonais mué en vêtement universel.

À cette confluence d'étoffes, de techniques millénaires et de finitions virtuoses s'ajoute l'amoncellement foisonnant de pièces disparates sur un même corps. Le poète-couturier dévoile les vagabondages d'une femme contemporaine qui tient à la fois de la princesse berbère et de la divinité hindoue, rencontrée au détour d'un jardin de Kyoto.

Pour cette collection, Maurizio Galante a travaillé avec l'Association marocaine des enfants en situation précaire (AMESIP), qui a ouvert en 2016 un atelier de couture et de broderie à Rabat. Dix femmes et deux hommes ont participé à la confection des modèles de cette collection, une première dans le domaine de la haute couture.

h. «Abdulqader al Rais: rétrospective»

Dates: 25 septembre 2018 – 21 octobre 2018.

Lieux: IMA, R+1.

Partenaires: Culture & Arts Authority of Dubaï, Dialogue culturel franco-émirien.

Articles de presse:

Marie-Jeanne Acquaviva, «Abdulqader Al Rais, le peintre-pionnier des Émirats arabes unis», *Le petit journal*, 15 août 2019.

Cette exposition retrace la carrière d'Abdulqader al Rais, depuis ses premières œuvres dans les années 1960 au Koweït jusqu'aux dernières toiles réalisées spécifiquement pour l'exposition. Le visiteur apprécie l'évolution de son style, de la figuration jusqu'à l'abstraction, et prend la mesure de ses recherches picturales. Celles d'un infatigable explorateur de motifs, de formes et de couleurs dont la réinterprétation, à l'aune de la modernité picturale, a donné naissance à des œuvres parmi les plus iconiques des Émirats arabes unis et a fait école en influençant la nouvelle génération.

Les œuvres présentées ici témoignent de son intérêt pour l'architecture traditionnelle et les paysages, la répétition inlassable du même thème attestant de ses recherches sur la technique et la couleur. L'artiste s'est plus récemment tourné vers des sujets abstraits qui mêlent travail sur la calligraphie et formes géométriques. Ces œuvres se caractérisent par des couleurs vives et d'épais coups de pinceaux, créant une impression visuelle de profondeur et une vibration lumineuse.

i. «Le Monde arabe vu par ses artistes». Une sélection d'œuvres de 23 artistes de la donation Claude & France Lemand

Dates: 2 octobre 2018 – 10 mars 2018.

Commissariat: Éric Delpont et Claude Lemand.

Lieux: IMA, Musée niveau 7.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand - IMA.

Articles de presse:

- «L'Institut du monde arabe entend devenir un musée des arts du monde arabe», *Le Monde*, 2 novembre 2018.
- «L'Institut du monde arabe bénéficie d'une donation de 1 300 œuvres d'art», *Algérie Presse Service*, 2 novembre 2018.

Livre de l'exposition:

Musée de l'Institut du monde arabe: Donation Claude & France Lemand/[commissariat des expositions, Claude Lemand, Éric Delpont, Djamila Chakour; catalogue, coordination éditoriale, Claude Lemand]. - Paris: Fonds Claude & France Lemand - IMA, DL 2018. - 1 volume (119 pages): illustrée en couleur, couverture illustrée en couleur; 30 cm. - Ouvrage publié à l'occasion de la cérémonie officielle de la réception de la Donation Claude & France Lemand au Musée de l'Institut du monde arabe, le 29 octobre 2018. Il accompagne les premières expositions au sein du musée d'un choix d'œuvres de cette Donation, à compter du 2 octobre 2018. - Le galeriste et collectionneur Claude Lemand et son épouse France viennent de faire au musée de l'Institut du monde arabe une donation exceptionnelle: 1 300 œuvres d'art moderne et contemporain. Elle est assortie d'un fonds de dotation, le «Fonds Claude & France Lemand - IMA», dont le but est de faire vivre et croître la donation. - Titre pris sur la couverture.

ISBN 978-2-84306-188-2 (br.). - EAN 978-2-84306-188-2

Titre de forme: Exposition. Paris. Musée de l'Institut du monde arabe. 2018

Lemand, Claude (né le 1945). Commissaire d'exposition. Éditeur scientifique
Delpont, Éric (né le 19..). Commissaire d'exposition
Chakour, Djamila (né le 19..). Commissaire d'exposition
Fonds Claude & France Lemand - IMA. Auteur
Institut du monde arabe. Musée. Collectivité éditrice

Fonds Claude & France Lemand - IMA - Collections d'art
Institut du monde arabe. Musée
Art - Pays arabes - XX^e siècle
Catalogues
Catalogues d'exposition

«Le Monde arabe vu par ses artistes» introduit une vision vivante et lumineuse du monde arabe par des artistes, hommes et femmes de différentes générations et qui en sont issus. Les œuvres exposées, exécutées entre 1969 et 2014, avec des modes de figuration contrastés, témoignent à la fois de la diversité humaine et géographique du monde arabe et de la liberté d'expression qui a fait éclore la modernité au XX^e siècle, avec un recours à des techniques et des supports jusque-là ignorés par les arts traditionnels : peinture de chevalet, sculpture en ronde bosse, photographie.

j. «Youssef Abdelké. Une donation contre la mort en Syrie»

Dates: 6 octobre 2018 – 10 mars 2018.

Commissariat: Éric Delpont et Claude Lemand.

Lieux: IMA, Musée niveau 6.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand – IMA.

Articles de presse:

- «L'Institut du monde arabe entend devenir un musée des arts du monde arabe», *Le Monde*, 2 novembre 2018.
- Claudia Lebon, «Youssef Abdelké à l'IMA: l'acte de résistance d'un artiste syrien», *Toute la culture*, 25 novembre 2018.

«Youssef Abdelké. Une donation contre la mort en Syrie» dévoile trois séries d'œuvres de cet artiste syrien, né en 1951, qui a toujours brandi son art comme une arme contre l'injustice et toutes les atteintes faites à la dignité humaine. Il a, par deux fois, connu les geôles de Hafez et Bachar El-Assad. Si les *Figures* (1987-1994) sont des pastels et collages sur papier d'une facture expressionniste proche de la caricature qui mettent en scène une même trinité de tortionnaires, les *Natures mortes* (depuis 1995) et les *Nus* (depuis 2013) sont de grandes compositions au fusain, hachurées et griffées afin d'exprimer la vie perdue dans les premières et la honte dans les seconds.

Œuvres de la donation Claude & France Lemand.

k. «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul»

Dates: 10 octobre 2018 – 17 février 2019.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Nala Aloudat.

Scénographie: Sylvain Roca.

Conception graphique: Dépli design studio.

Total entrées: 127 000.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: Iconem, Unesco.

Partenaires scientifiques: Unil, Œuvre d’Orient, Musée archéologique français de Libye

Autres partenaires du projet: Département fédéral de l’intérieur DFI, Office fédéral de la culture OFC, Fondation pour l’université de Lausanne, Fondation Ousseimi.

Mécènes: Stavros Niarchos Foundation, Total Foundation, Al Gihaz Holding, Jonathan KS Choi Foundation, Aliph, Ubisoft, Mellon Foundation, Vivendi.

Donateurs particuliers: Monsieur Étienne Binant, Monsieur Naguib Sawiris, Monsieur Wafic Saïd, Monsieur Georges Antaki.

Articles de presse:

- Léa Santacrose, «Palmyre, Alep, Mossoul... Des cités millénaires ressuscitées en 3D», *Géo*, 10 octobre 2018, mis à jour le 28 décembre 2021.
- «Irak: immersion en 3D dans les ruines de la mosquée al-Nouri, détruite par Daech», *Géo*, 18 octobre 2018, mis à jour le 15 janvier 2019.
- Anne-Frédérique Fer, «De Palmyre à Mossoul, voyage virtuel au cœur des sites en péril», *Connaissance des arts*, 29 octobre 2018, mis à jour le 19 novembre 2020.

Itinérances:

- Musée national de Riyad (Arabie saoudite). 18 avril 2019 – 18 mai 2019.
- Bundeskunsthalle, Bonn (Allemagne). 30 août 2019 – 3 novembre 2019.
- Smithsonian National Museum of Asian Art, Washington D.C. (États-Unis). 25 janvier 2020 – 25 octobre 2020.

Catalogue de l’exposition:

Cités millénaires: voyage virtuel de Palmyre à Mossoul: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, du 10 octobre 2018 au 10 février 2019]/[Institut du monde arabe; en collaboration avec la start-up Iconem; ouvrage publié sous la direction d’Aurélie Clemente-Ruiz et Nala Aloudat]. - Vanves: Hazan ; Paris: Institut du monde arabe, DL 2018. - 1 volume (119 pages): illustration en noir et en couleur, cartes, plans, couverture illustrée en couleur; 26 cm. - Bibliographie page 119. Notes bibliographique. Glossaire.

ISBN 978-2-75-411057-0 (br.): 20 euros - EAN 9782754110570

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2018-2019

Clémente-Ruiz, Aurélie. Directeur de publication

Aloudat, Nala. Directeur de publication

Institut du monde arabe. Auteur

Iconem. Collaborateur

Catalogues d’exposition

Dewey: 935

Première exposition virtuelle et immersive de l’IMA, les visiteurs découvrent quatre sites, berceaux de civilisations millénaires, théâtre de guerres et de conflits au cours de ces dernières années: Mossoul en Irak, Alep et Palmyre en Syrie, et Leptis Magna en Libye. Ces sites sont reconstitués en 3D et projetés à grande échelle. Des salles annexes complètent le parcours pour approfondir certains sujets selon des thématiques par ville, ainsi que des interviews d’acteurs locaux.

L’IMA s’est associé à Ubisoft, premier éditeur français de jeux vidéo, en utilisant des données d’Iconem, start up spécialisée dans la numérisation des sites du patrimoine mondial en danger, pour proposer au public une série d’expériences originales en réalité virtuelle offrant une immersion réaliste et émouvante. Dans la dernière partie de l’exposition, muni d’un casque, le visiteur déambule à l’intérieur de six monuments emblématiques des sites découverts dans le parcours.

Cette plongée dans de hauts lieux du patrimoine mondial de l’humanité est aussi une sensibilisation aux enjeux de la préservation de richesses fragiles, constitutives de nos civilisations humaines. Et, par-delà le monde arabe, c’est sur l’évocation des menaces sur le patrimoine mondial que se clôt l’exposition.

I. «Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas». Une sélection d'œuvres de la donation Claude & France Lemand

Dates: 30 octobre 2018 – 10 mars 2019.

Commissariat: Éric Delpont et Claude Lemand.

Lieux: IMA, Musée niveau 5, Salle d'actualité.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand – IMA.

Article de presse: «L'Institut du monde arabe entend devenir un musée des arts du monde arabe», *Le Monde*, 2 novembre 2018.

«Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas» est un poème écrit en 1950, en marge d'un dessin d'oiseau, par Claude Aveline (1901-1992), grande personnalité de la vie littéraire et artistique parisienne. De 1956 à 1963 puis de 1978 à 1982, l'auteur demande à des plasticiens de faire un portrait d'oiseau au gré de leur fantaisie; il réunit ainsi 194 œuvres qui seront données au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. France, la petite-fille du poète, épouse en 1977 Claude Lemand qui a l'idée de constituer une troisième «volière». Il passe alors commande à 19 artistes (français, sud-américains, japonais, du monde arabe) sans contrainte de format ni de support, qui tous partagent le credo de Claude Aveline: toute œuvre d'art est capable de changer le monde. L'exposition en présente une sélection.

En complément de ces accrochages dans le musée, une trentaine d'œuvres montrant la diversité de la donation sont exposées dans la salle d'Actualité (niveau -2) à l'occasion de la cérémonie organisée le 5 novembre 2018 pour célébrer la générosité du couple Lemand, grâce à laquelle la collection moderne et contemporaine du musée est multipliée par trois. La donation Claude & France Lemand y fait entrer des plasticiens jusqu'alors absents ou la complète, pour les artistes déjà présents, avec des travaux d'autres périodes.

Œuvres de la Donation Claude & France Lemand.

2. EN ITINÉRANCE: «CHRÉTIENS D'ORIENT. DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE» À TOURCOING

Dates: 23 février 2018 – 12 juin 2018.

Commissariat: Élodie Bouffard, Raphaëlle Ziadé, Virginia Cassola.

Scénographie: BGC Studio, Giovanna Comana et Iva Berthon Gajsak, architects.

Conception graphique: Atelier Bastien Morin.

Lieux: MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing.

Partenaires: en coproduction avec le MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing, en partenariat avec l'Œuvre d'Orient, Stavros Niarchos Foundation, Fondation Total, Naguib Sawiris Foundation, La fondation Notre Dame, Principauté de Monaco, Ghabbour Auto, Docteur Nader Riad, Monsieur Raouf Abdel Messih, Métropole Européenne de Lille, Région Hauts-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, IMA Tourcoing.

Articles de presse:

- Gilles Durand, «Tourcoing: L'exposition *Chrétiens d'Orient* raconte leur histoire pour comprendre l'actualité», *20 minutes Lille*, 22 février 2018, mis à jour le 23 février 2018.
- Patrick Marlière, «Exposition *Les Chrétiens d'Orient 2000 ans d'histoire* », France Bleu, 16 février 2018.

Fruit d'une coproduction entre l'IMA et la ville de Tourcoing, l'exposition est présentée à l'IMA, à Paris, du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018, avant de s'installer au musée des Beaux-Arts Eugène Leroy, en février 2018.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

La programmation du musée a été ordonnée en deux temps au cours de l'année 2018, en privilégiant la création moderne et contemporaine. Le premier temps s'inscrivait dans la série des cartes blanches initiée en 2016, tandis que le second temps dévoilait une partie de la donation Claude & France Lemand qui a enrichi les collections du musée de quelque 1 300 œuvres.

1. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

La numérisation des collections s'est poursuivie sur une centaine d'œuvres et objets. Quelque 500 fiches ont été complétées et renseignées dans la base Webmuseo dans la perspective de rendre accessible un large éventail des collections sur le portail de ressources Altaïr, opérationnel dans sa première version en 2019. À terme, ce sont également les œuvres de la Donation Claude & France Lemand qui seront intégrées dans ce logiciel de gestion des collections.

2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

La donation Claude & France Lemand

Citoyen libanais naturalisé français après les traumatismes subis lors de la guerre civile, Claude Lemand, accompagné de son épouse, a commencé à s'intéresser au travail des artistes vivants du monde arabe alors qu'ils étaient en poste au Caire, au début des années 1980. Puis, de retour à Paris, Claude Lemand décidait d'ouvrir une galerie afin de promouvoir ces artistes, auxquels il en rajoute d'autres. À cette même période, le musée initiait la constitution de sa collection d'art contemporain. Sans héritiers, le couple songeait à donner une partie de son importante collection à un établissement français; le choix de l'Institut s'est fait à l'instigation du président Jack Lang et de son conseiller Claude Mollard.

Cette donation comprend 1 303 œuvres, de 94 artistes. Elle se répartit en 370 peintures, 239 aquarelles et gouaches, 150 dessins, 41 sculptures, 314 estampes, 122 livres d'artiste, 7 reliures d'artiste, 51 photographies et 9 céramiques. Le corpus se compose de trois fonds: la création d'artistes issus du monde arabe, avec notamment trois ensembles conséquents d'Abdallah Benanteur (Algérie, 1931 - France, 2017), Shafiq Abboud (Liban, 1926- France, 2004) et Dia Azzawi (Irak, 1939); «Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas» soit 132 œuvres commandées à 19 artistes internationaux dans la continuité des commandes passées par Claude Aveline, auteur du poème éponyme et grand-père de France Lemand; «Tondo d'Orient et d'Occident» soit 154 œuvres de format circulaire pour lesquelles Claude Lemand a passé commande à 34 artistes, également internationaux.

Les donateurs ont souhaité que leur geste et la création d'un fonds de dotation dont l'objet est de contribuer à enrichir la donation, de participer à l'organisation d'expositions temporaires et de financer des actions éducatives et de recherche dans le domaine de l'art moderne et contemporain, soient scellés par un acte notarié qui a été signé le 24 octobre 2018. Cet acte précise que les donateurs sont associés à la gestion de la collection et à sa présentation dans les espaces du musée, la donation induisant une réflexion sur le réaménagement du parcours muséographique. Entretemps, la donation a commencé à être dévoilée à travers plusieurs accrochages dans les espaces du musée.

Catalogue de la donation:

Musée de l'Institut du monde arabe: Donation Claude & France Lemand/[commissariat des expositions, Claude Lemand, Éric Delpont, Djamilia Chakour; catalogue, coordination éditoriale, Claude Lemand]. - Paris: Fonds Claude & France Lemand - IMA, DL 2018. - 1 volume (119 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 30 cm. - Ouvrage publié à l'occasion de la cérémonie officielle de la réception de la Donation Claude &

France Lemand au Musée de l'Institut du monde arabe, le 29 octobre 2018. Il accompagne les premières expositions au sein du musée d'un choix d'oeuvres de cette Donation, à compter du 2 octobre 2018. - Le galeriste et collectionneur Claude Lemand et son épouse France viennent de faire au musée de l'Institut du monde arabe une donation exceptionnelle: 1 300 œuvres d'art moderne et contemporain. Elle est assortie d'un fonds de dotation, le «Fonds Claude & France Lemand - IMA», dont le but est de faire vivre et croître la donation. - Titre pris sur la couverture

ISBN 978-2-84306-188-2 (br.). - EAN 978-2-84306-188-2

Titre de forme: Exposition. Paris. Musée de l'Institut du monde arabe. 2018

Lemand, Claude (1945-....). Commissaire d'exposition. Éditeur scientifique
Delpont, Éric (19..-....). Commissaire d'exposition
Chakour, Djamila (19..-....). Commissaire d'exposition
Fonds Claude & France Lemand - IMA. Auteur
Institut du monde arabe. Musée. Collectivité éditrice

Fonds Claude & France Lemand - IMA - Collections d'art
Institut du monde arabe. Musée
Art - Pays arabes - XX^e siècle
Catalogues
Catalogues d'exposition

Les acquisitions:

- BEN JELLOUN Tahar (Maroc), *Matera*, 2017, acrylique sur toile, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-01.
- SHOMALI Amer (Koweït), *Broken Weddings in Ramallah*, 2018, bobines de fil DMC, aluminium, bois, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-02.
- ABBOUD Shafiq (Liban), *Sans titre*, 1994, tapis tufté à la main, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-03.
- YAHIAOUI Kamel (Algérie), *Prière de l'absent I*, 1995, peinture acrylique, vernis, tapis de prière, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-04.
- YAHIAOUI Kamel (Algérie), *Prière de l'absent II*, 1995, peinture acrylique, vernis, tapis de prière, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-05.
- YAHIAOUI Kamel (Algérie), *Prière de l'absent III*, 1995, peinture acrylique, vernis, tapis de prière, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-06.
- AL RAÏS Abdulqader (Émirats arabes unis), *Sérénité*, 2017,

aquarelle sur papier, Paris, musée de l'IMA, inv. AC 18-07.

- AMMAR Héla (Tunisie), *Hidden Portrait*, 2015, tirage couleur numérique sur papier Fine art, Paris, musée de l'IMA, inv. PHO 18-1.
- Deux figures en cuir peint d'un théâtre d'ombre syrien (fin XIX^e-début XX^e siècle) complétant la série de 15 acquise en 1986.

3. PRÊT D'ŒUVRES

- Exposition «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire» au MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing (France) – du 23 février au 12 juin 2018.
- Exposition «La fabuleuse odyssée des épices» au domaine départemental de La Roche-Jagu (France) – du 5 mai au 30 septembre 2018.
- Exposition «Al-Musiqā» à la Philharmonie de Paris (France) – du 6 avril au 19 août 2018.
- Exposition «Le Monde vu d'Asie» au musée Guimet (Paris, France) – du 16 mai au 10 septembre 2018.
- Exposition «L'Empire des roses» au Louvre-Lens (France) – du 28 mars au 23 juillet 2018.
- Exposition «Abdallah Benanteur. Le chant de la terre: collection Claude & France Lemand» au musée de l'Hospice Saint-Roch (Issoudun, France) – du 9 juin au 9 septembre 2018.
- Exposition «Najia Mehadji. La trace et le souffle» au musée d'art moderne de Céret (France) – du 30 juin au 4 novembre 2018.
- Exposition «Art et liberté. Le surréalisme en Égypte» au Moderna Museet (Stockholm, Suède) – du 28 avril au 12 août 2018.
- Exposition «Ahmed Cherkaoui. Entre modernité et enracinement» au musée Mohammed VI (Rabat, Maroc) – du 27 mars au 27 août 2018.
- Exposition «Oliba Episcopus» au musée épiscopal de Vic (Espagne) – du 27 octobre 2018 au 10 février 2019.
- Exposition «Lost, loose and loved, les artistes étrangers à Paris» au musée de la Reina Sofía (Madrid, Espagne) – du 21 novembre 2018 au 22 avril 2019.

4. ÉVÉNEMENTS

Nuit européenne des musées

Le 19 mai.

Lieu: musée niveau 6

Lassaâd Metoui exécute des performances (au British Museum en 2016, à la Villa Médicis en 2017, au Grand Palais et à la Fondation Cartier en 2018). Il était naturel qu'il en effectue une à l'IMA. Ce fut à l'occasion de la Nuit européenne des musées, le 19 mai, pour laquelle, intitulée «Entre ciel et terre», il était accompagné par une joueuse de koto et une danseuse.

Parallèlement, comme le musée participe chaque année à l'opération «La classe, l'œuvre!», Lassaâd Metoui avait accepté de mener des ateliers avec des élèves allophones (migrants apprenant le français) d'une classe de seconde du lycée professionnel F. Buisson à Ermont-Eaubonne. Initiés aux rudiments de la calligraphie, ces élèves originaires d'Europe de l'Est, d'Afrique et d'Asie devaient chacun concevoir une carte postale associant un symbole exprimant son pays natal et l'initial de son prénom dans l'alphabet arabe. La présentation des cartes pendant la Nuit des musées était accompagnée d'une vidéo montrant les différentes étapes de leur élaboration, avec le témoignage de quelques élèves ainsi que de leurs professeurs référents.

Défilés de haute couture

Le 2 juillet.

Lieu: musée niveau 6

Le musée a accueilli deux défilés pour la saison automne-hiver 2018-2019. Le Marocain Nouredine Amir a présenté quatorze modèles sculpturaux inspirés par la faune et la flore marines. Quant à l'Italien Maurizio Galante, il avait baptisé sa collection «Rabat-Cipango», élaborée avec un atelier de couture et de broderie ouvert à Rabat en 2016 à l'initiative de l'AMESIP (Association marocaine des enfants en situation précaire). Ce sont ainsi dix femmes et deux hommes qui ont apporté leur habileté à la confection des modèles. Les modèles sont demeurés exposés au musée après le défilé (niveau 4) et ont servi à l'animation de quatre ateliers pendant les Journées européennes du patrimoine (15-16 septembre 2018): le styliste et deux brodeuses ont initié les visiteurs volontaires aux points d'assemblage de la broderie marocaine utilisés dans les modèles de la collection.

ACTIONS CULTURELLES

5

• 1^{er} janvier – Qantara n° 106: *Le canal de Suez, une utopie moderne*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un «Portrait», où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée, une «Invitation au voyage», grand reportage photo, ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Le dossier de Qantara est dédié au canal de Suez, en lien avec l'exposition présentée à l'Institut du monde arabe du 28 mars au 5 août 2018. Après un survol de l'histoire de l'isthme de Suez depuis l'Antiquité jusqu'à Bonaparte et l'expédition d'Égypte, le dossier s'arrête sur l'utopie des saint-simoniens et leur échec face à Ferdinand de Lesseps. Véritable prouesse technologique, c'est surtout un élan modernisateur qui mobilise l'Égypte et galvanise son vice-roi Ismaël Pacha. Tous deux seront célébrés par des invités prestigieux venus du monde entier assister à l'inauguration du Canal, le 17 novembre 1869. Écrivains, photographes et peintres se sont aussi donné rendez-vous pour accomplir la traversée du Canal et nous en livrer un témoignage époustouflant. Au sommaire du dossier:

- Introduction par François Zabbal.
- «Franchir l'isthme de Suez, de l'Antiquité à Bonaparte» par Eva Saenz-Diez.
- «L'isthme de toutes les utopies» par Jean-Louis Marçot.
- «Ismaël Pacha, prodigue et déchu» par Robert Solé.
- «Lesseps versus Infantin» par Jean-Louis Marçot.
- «Narcisse Berchère, témoin de la construction du canal» par Barbara Wright.
- «Le canal de Suez: une grande aventure technique» par Caroline Piquet.
- «Port-Saïd et Ismaïlia, des créations d'ingénieurs» par Claudine Piaton.

Ailleurs, dans le magazine: l'aubergine de Battir, village de Palestine, est au menu dans la rubrique Saveurs. Dans les pages Arts, dans une longue interview, l'artiste Massinissa Selmani s'entretient de sa pratique du dessin.

• 16 janvier – Avant-première de *Mon histoire n'est pas encore écrite* de Jacqueline Gozland

La Cinémathèque d'Alger naît en 1965. Toute la ville d'Alger s'y précipite pour voir des films et rencontrer Von Sternberg, Losey, Godard, Nicholas Ray, Chabrol, Visconti, Chahine, Herzog, Sembene Ousmane, Mustapha Alassane, Med Hondo et bien d'autres.

• Du 26 au 28 janvier – Cycle «Exils»

Le 26 janvier à 20h: concert «Syrian dreams», avec le Maya Youssef Quartet.

Maya Youssef a sillonné le monde avec son kanoun. Elle a développé un style propre, en soliste et en quatuor. C'est son premier concert en France, à l'occasion de la sortie de son premier album, et il est à son image: généreux, partageur, humaniste.

Le 27 janvier à 20h: spectacle «Exodus», sous la direction artistique du violoniste Wouter Vandenabeele.

Un spectacle original qui, sur fond (entre autres) de qanoûn, de guitare flamenca et de bouzouki, plonge les spectateurs dans l'univers musical des populations déplacées en entremêlant rebétiko, flamenco et musique alépine.

Le 28 janvier à 20h: autour de Tony Gatliff.

Rencontre avec le réalisateur, suivie d'un intermède musical par Hamam Khairy et de la projection de Djam de Tony Gatlif.

• 31 janvier – Rendez-vous de l'actualité: «Rivalité Iran-Arabie saoudite: quel impact pour la région?»

En partenariat avec le Collège de France, l'AFP, France 24 et MCD.

Les aspirations politico-religieuses iraniennes à faire émerger un croissant chiite et la volonté de l'Arabie saoudite d'asseoir sa puissance au niveau régional conduisent à des affrontements indirects entre les deux pays. Guerre au Yémen et en Syrie, démission du Premier ministre libanais, mise au banc diplomatique du Qatar, la lutte de pouvoir entre Riyad et Téhéran instaure un climat de «guerre froide» aux répercussions multiples sur les acteurs régionaux.

Avec:

- Bernard Hourcade. Géographe spécialiste de l'Iran.
- Fatiha Dazi-Héni. Docteure en sciences politiques.
- Pierre Célérier. Journaliste à l'AFP.

Modéré par Anthony Bellanger. Journaliste, éditorialiste et historien.

• 5 février – 23^e cérémonie des Lumières de la presse internationale

En partenariat avec l'Académie des Lumières.

Organisés par l'Académie des Lumières qui a vu le jour en 1995 à l'initiative de Daniel Toscan du Plantier et du journaliste américain Edward Behr, les prix Lumières récompensent tous les ans le cinéma français. L'Académie des Lumières veut souligner le grand intérêt que porte au cinéma français la presse internationale largement représentée à Paris.

Monica Bellucci et Jean-Paul Belmondo sont invités d'honneur aux 23^e Lumières de la presse internationale.

• Du 9 au 11 février – Cycle «Flamenco»

Le 9 février: «Flamenco sous flûte» avec Sergio de Lope.

Le 10 février: «Jaleo» avec Louis Winsberg, en hommage à Paco de Lucia.

Le 11 février: «Flamenco de classe» avec Duquende, une des références majeures du flamenco, issue de la lignée de Paco de Lucia.

• 15 février – Jeudis de l'IMA: «Sexualité et libertés individuelles au Maroc»

En partenariat avec Libération, Les Inrockuptibles, France 24, MCD.

Le Maroc peut-il faire sa «révolution sexuelle» et secouer le poids des traditions?

Avec:

- Leila Slimani. Écrivaine et essayiste, prix Goncourt pour son roman *Chanson douce* (Gallimard, 2016). Son dernier essai, *Sexe et mensonges: la vie sexuelle au Maroc* (éd. Les Arènes) est un succès de librairie. Elle vient d'être nommée représentante personnelle du président Macron à la francophonie.
- Sanaa El Aji. Sociologue, vient de publier *Sexualité et célibat au Maroc* (éd. La Croisée des chemins).

Débat animé par **Alexandra Schwartzbrod**. Journaliste, essayiste et auteure française de romans policiers, directrice adjointe de la rédaction de Libération. Son dernier roman, *Le Songe d'Ariel*, est paru en 2012 chez Gallimard.

• 20 février – Avant-première de *L'Amour des hommes* de Mehdi Ben Attia (France/Tunisie, fiction, 2017, 105')

Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

• 9 mars – «Al Atlal, chant pour ma mère», interprété par Norah Krief accompagnée par Antonin Fresson, Lucien Zerrad et Mohanad Aljaramani

Avec la collaboration de la Société des Amis de l'IMA (SAIMA).

S'articulant autour d'«Al-Atlal» (Les ruines), la chanson la plus célèbre et sans doute la plus poignante du répertoire d'Oum Kalthoum, une création de Norah Krief chantée et parlée. L'artiste s'y adresse à sa mère et, par extension, à l'exil qui peut être indirectement éprouvé par chaque enfant d'immigrés.

• 11 mars – Journée de solidarité avec les femmes syriennes

Elles sont violées, torturées, brisées physiquement et moralement, souvent devant leurs familles. Leurs corps martyrisés servent de moyen de pression et de chantage pour écraser toute velléité de soulèvement, toute volonté de changement démocratique.

Le viol des femmes dans les prisons syriennes était pratiqué depuis de longues années, mais il s'est généralisé depuis 2011 aussi bien dans les centres de détention que lors des rafles des opposants par les services de renseignement et les milices armées à leur solde. Resté très longtemps sujet tabou, il vient seulement d'être publiquement dénoncé par des victimes à qui Manon Loizeau et Annick Cojean ont donné la parole dans leur film

documentaire, *Le Cri étouffé*. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à vouloir que le cri de ces femmes retentisse partout, qu'elles soient entendues, que leur calvaire éveille les consciences sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Syrie en toute impunité par le régime de Bachar al-Assad.

Suite à une pétition signée par près de 100 000 personnes, l'IMA a appelé à une journée de solidarité avec les femmes syriennes victimes des violences sexuelles.

Un chaleureux hommage leur est rendu pour avoir témoigné avec courage de leurs indicibles souffrances. L'IMA s'engage à porter inlassablement leurs voix par tous les moyens dont il dispose pour que cesse cette sauvagerie.

Programme:

15h30 – Accueil

15h45-17h15 - Table ronde: «Le viol, une arme de destruction»

Avec:

- **Mariah al Abdeh**. Directrice exécutive de l'ONG syrienne Women Now for Development.
- **Eric Sandlarz**. Psychologue clinicien-psychanalyste au Centre Primo Levi.
- **Joël Hubrecht**. Chercheur associé à l'Institut des hautes études sur la Justice.
- **Cécile Coudriou**. Présidente d'Amnesty International France.

Lecture de témoignages par **Dominique Blanc**, **Darina Al-Joundi** et **Leyla-Claire Rabih**.
Modérée par **Catherine Coquio**. Professeur à l'université Paris 7, responsable du groupe de recherches «Littérature et savoirs à l'épreuve de la violence politique».

17h15 - 17h30 - Interlude musical

Par **Naïssam Jalal** et **Mohanad Aljaramani**.

17h30 - Projection du film *Le Cri étouffé*

En présence de **Manon Loizeau** et d'**Annick Cojean**.

18h45 - Clôture avec les auteures du film.

• 27 mars – Ciné-débat: *Le Goût du ciment* de Ziad Kalthoum (Allemagne/Liban/Syrie/Émirats Arabes Unis/Qatar, documentaire, 2017, 85')

Chaque jour, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel dans le ciel de Beyrouth. Chaque nuit, un couvre-feu leur impose de s'enfoncer dans leurs entrailles de ciment. Au même moment, la guerre détruit leurs maisons, en Syrie. Peu à peu, les sons et les images de destruction et de reconstruction se mélangent dans une cacophonie onirique: un essai éblouissant sur le sens d'une vie en exil.

• 1^{er} avril – Qantara n° 107 : *Quelle place pour l'islam en France et en Belgique?*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un «Portrait», où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée, une «Invitation au voyage», grand reportage photo, ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Ce dernier numéro de Qantara fait le point sur l'évolution de l'islam européen. Pourquoi ce choix? La question religieuse aura-t-elle évincé la question culturelle en substituant l'islam à l'arabité? En réalité, la culture arabe mise à l'honneur comme vecteur d'intégration par le «multiculturalisme», parce que laïque, a été de toujours ambivalente. Cependant, l'attention est portée ici sur la religion, en tant que croyance et pratique, loin du prisme politique imposé par les attentats terroristes. Après avoir, par indifférence ou négligence, laissé le salafisme conquérir les esprits des citoyens européens musulmans, quelles sont les actions préconisées pour infléchir, voire inverser une orientation résolument contraire au «vivre ensemble»? Dirigeants politiques, sociologues, politologues, hommes de religion et intellectuels musulmans se retrouvent sur deux chantiers, les mêmes qu'il y a trente ans: les institutions et l'enseignement de l'islam. Avec ce numéro du printemps 2018, Qantara achève son parcours commencé en 1991. Les noms de l'équipe, du comité de rédaction et des centaines de collaborateurs figurent en fin de volume. Ces personnes ont exploré, défriché, tenté de comprendre et d'expliquer une histoire et une culture dont la complexité continue de résister à toutes les simplifications. Qantara a entretenu un dialogue fructueux entre le texte et l'image et un travail d'équipe a concouru à la qualité de chacune des pages, assurant ainsi la réputation du magazine au-delà du cercle des lecteurs que l'IMA remercie ici pour leur fidélité et leur soutien.

• Du 6 au 8 avril – Week-end Humour à l'IMA

Programme:

Vendredi 6 avril à 20h

Spéctacle «Ingérable» avec Yassine Belattar.

En première partie: Samia Orosemane.

Samedi 7 avril à 18h30

Table ronde: «L'humour peut-il être culturel», animée par Natalie Simon (Le Figaro).

Samedi 7 avril à 20h

Spéctacle «Je reviens me chercher» de Smaïn.

En première partie: Mademoiselle Dalila.

Dimanche 8 avril à 16h30

Spéctacle de l'humoriste Haroun.

En première partie: Spéctacle «Nomade 2.0» avec Wary Nichen.

• 7 avril – Une heure avec... Taleb Alrefai, *L'ombre du soleil* (Actes Sud)

Un nouveau rendez-vous à l'IMA. À partir du 7 avril 2018, tous les samedis de 16h30 à 17h30 à la bibliothèque de l'IMA. Le nouveau rendez-vous hebdomadaire à l'Institut du monde arabe pour faire connaître, découvrir et entendre les auteurs arabophones et francophones, émergents et confirmés, venant ou parlant du monde arabe. Littérature, poésie, bande dessinée... autour de leur actualité ou d'une œuvre moins récente, c'est leur univers que l'IMA souhaite mettre en lumière chaque semaine, toute l'année.

Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère sous l'égide de la Fondation de France.

En collaboration avec L'Harmattan.

Auteur invité: Taleb Alrefai, *L'ombre du soleil* (Actes Sud).

Animé par Leïla Kaddour, journaliste.

Lu par Farida Rahouadj, comédienne.

Traducteur de la rencontre: Farouk Mardam-Bey, directeur de la collection Sindbad chez Actes Sud.

• Du 18 avril au 23 juin – Printemps de la danse arabe

À l'initiative de l'Institut du monde arabe, plusieurs théâtres se sont unis pour programmer ensemble le premier festival de danse arabe à Paris: Chaillot – Théâtre national de la Danse, l'Atelier de Paris – CDCN/Festival June Events, le Centre national de la danse et le Centquatre-Paris.

L'enjeu du Printemps de la danse arabe est de programmer ensemble des spectacles de danse et des résidences, d'organiser des tables rondes sur le thème du corps comme forme d'expression artistique et citoyenne, et de programmer du cinéma, l'ensemble de cette programmation étant en lien avec le monde arabe de façon très large, en tissant des liens verticaux et horizontaux à tous niveaux.

Programme à l'IMA:

Mercredi 18 avril à 20h

Soirée de lancement du Printemps de la danse arabe.

Avec Tajwal et Alexandre Paulikevitch.

Jeudi 19 avril à 20h30

Table ronde: « la danse comme geste citoyen » (entrée libre).

Avec Radhouane El Meddeb, Yara Al Hasbani et Rosita Boisseau.

Animée par Béatrice Boldrin.

Vendredi 20 avril à 20h

Soirée cinéma (entrée libre).

Le Feu au cœur, Danielle Arbid.

Manta, Valérie Urréa.

Électro-Chaâbi, Hind Meddeb.

Samedi 21 avril à 20h

Wild Cat, Saïdo Lehlouh.

OMDA Show, Imed Jemaa.

Dimanche 22 avril à 17h

Table ronde: « le corps, libre et entravé » (entrée libre).

Avec Imed Jemaa, Alexandre Roccoli et Alexandre Paulikevitch.

Animée par Rosita Boisseau.

Dimanche 22 avril à 18h

Hadra, Alexandre Roccoli.

Heroes, prélude, Radhouane El Meddeb.

Mother Tongue, Pierre Geagea.

• Les 12 et 13 mai – Un week-end littéraire à l'IMA

En partenariat avec le collège des Bernardins et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère sous l'égide de la Fondation de France.

L'IMA et Wissam Arbache (acteur et metteur en scène d'origine syro-libanaise) proposent un week-end autour des littératures arabes, composé de rencontres, de découvertes, de dialogues, d'émergence et d'alchimie.

Programme:

Samedi 12 mai

15h-15h45. Poésie: «Émergence». En salle du Haut Conseil (9^e étage).

15h-16h. L'Heure du conte. À la bibliothèque (niveau -2).

15h-18h. Visite itinérante: Paris arabe poétique.

15h30-18h30. Piochages poétiques, dans l'IMA.

16h-16h45. Musique: «Composition en direct», au Collège des Bernardins.

16h30-17h30. «Une heure avec...». À la bibliothèque (1^{er} étage).

18h-18h45. «Ces poètes, nos voisins». En salle du Haut Conseil (9^e étage).

Dimanche 13 mai

15h-16h. Lecture théâtre. En salle du Haut Conseil (9^e étage).

15h-18h. Visite itinérante: Paris arabe poétique.

15h30-18h30. Piochages poétiques, dans l'IMA.

16h-16h45. Poésie: «Émergence». En salle du Haut Conseil (9^e étage).

17h-17h45. Musique: «Composition en direct». En salle du Haut Conseil (9^e étage).

• 20 mai – Labess’ & Hindi Zahra à La Cigale

Le groupe Labess’, qui signifie «tout va bien» en arabe, propose de découvrir la beauté et la richesse de sa musique, entre fusion de rumba gitane, flamenco et musiques traditionnelles d’Afrique du Nord tels que le gnawa et le chaabi. Qu’il chante en arabe, sa langue maternelle, en français ou en espagnol, Nedjim Bouizzoul, le leader de la formation, raconte de sa voix expressive des histoires empreintes d’authenticité qui oscillent entre réalisme et espoir, douceur et fureur. Il chante l’exil en retraçant les joies et les détresses qui parsèment le parcours de la terre d’origine à la terre d’accueil, et vice-versa. À travers sa poésie, il propose une réflexion sur la diversité culturelle et sur la nécessité de vivre unis, malgré les différences.

Hindi Zahra appartient à cette nouvelle race d’auteurs-compositeurs-interprètes qui croquent la musique à pleine voix. En cela, elle rappelle les raïssates et les rwayyès, ces poètes et chanteurs itinérants qui, jadis, formaient des troupes et parcouraient les campagnes du Haut-Atlas occidental, de l’Anti-Atlas et du Souss à des périodes bien déterminées de l’année. Son premier album *Hand Made*, sublimé par les hits *Beautiful Tango*, en anglais, et *Imik*, en tachelhit (berbère marocain), avait remporté un énorme succès et lui avait permis de sillonner la planète. *Homeland*, son deuxième opus, s’écoute comme on feuillette un journal de bord, comme on remonte le cours d’une vie. Pour cette soirée, Zahra s’est entourée de musiciens marocains pour retrouver les accents du pays de ses origines.

• Du 25 au 27 mai – Rendez-vous de l’Histoire du monde arabe, 4^e édition: «Arabes, Français, quelle histoire!»

Débats, tables rondes, présentations d’ouvrages, conférences, ateliers pédagogiques...: du 24 au 27 mai 2018, une soirée inaugurale suivie de trois jours d’une grande université populaire pour mieux appréhender le monde arabe et son histoire, et en comprendre les enjeux actuels. Thème de cette 4^e édition: «Arabes, Français, quelle histoire!».

Le Grand Prix des Rendez-vous de l’Histoire du monde arabe 2018 a récompensé *Le Monde syriaque, sur les routes d’un christianisme ignoré* de Françoise Briquel-Chatonnet et Muriel Debié, Les Belles-Lettres, Paris, 2017.

Dans le cadre de son soutien au Grand Prix, L’Académie du Royaume du Maroc a offert à chacune des deux lauréates la somme de 5 000 euros.

• 31 mai – Rencontres et débats: «Jérusalem, enjeu capital(e)»

Après la reconnaissance unilatérale de Jérusalem comme capitale d’Israël par Donald Trump, ce colloque veut rappeler les principes fondamentaux du droit international qui sont ainsi bafoués et la réalité quotidienne vécue par les Palestiniens de Jérusalem Est. L’Union européenne est très consciente de cette situation puisque ses consuls en poste sur place rédigent chaque année un rapport précis et documenté sur Jérusalem Est. Enfin, cet état des lieux se conclue sur l’analyse des positions diplomatiques vis-à-vis de Jérusalem, actuellement en pleine recomposition suite au basculement américain.

Ouverture

Jean Paul Chagnollaud. Président de l’iReMMO.

Table-ronde: «Jérusalem, état des lieux: le mur, le droit et la vie au quotidien»

Avec: Vincent Lemire, René Backmann, Nada Awad, Dima Alsajdeya, Sharon Weil.

Modérée par Marie-France Chatin. Journaliste à RFI.

Table-ronde: «Le rapport des Consuls européens»

En partenariat avec RFI et La Croix.

Avec: Christian Jouret, Stanislas de Laboulaye, Jean-Louis Mignot.

Invité d’honneur: Danilo Türk.

Modérée par Marianne Meunier. Journaliste à La Croix.

«Les positions internationales vis-à-vis de Jérusalem»

En partenariat avec le Collège de France, AFP, Libération, les Inrockuptibles, France 24 et MCD.

Avec: Philippe Golub, Joan Deas, Yves Aubin de la Messuzière et Pierre Vimont.

Modérée par Anthony Bellanger. Journaliste à France Inter.

• 9 juin – «Au Caire de Villoteau»

En partenariat avec la Philharmonie de Paris.

Deux cents ans après la participation de Guillaume André Villoteau, père de l’ethnomusicographie, à l’expédition d’Égypte, dix artistes égyptiens et français interprètent les partitions musicales relevées par Villoteau au miroir des traditions musicales égyptiennes vivantes à ce jour. Qu’est-ce que Villoteau a bien pu entendre il y a deux siècles? Voici ce

que ce concert imaginé par Ahmed El Maghraby donne à imaginer.

• 16 juin – Arabic Soundsystem x Onorient

En partenariat avec Trax Magazine, Radio FG, Onorient, Radio Campus Paris (93.9FM).

À l'occasion des 20 ans de Radio Campus Paris (93.9FM), Arabic Soundsystem et l'Institut du monde arabe s'associent à Onorient pour une soirée autour de la jeunesse d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Au programme: une émission de radio en public animée par Onorient, des showcases (Toukadime, Habibi Funk, Missy Ness) et une nuit de musique avec une sélection des meilleurs diggers et diggeuses du moment.

Paris Alexandrie donne une invitation pour trois heures d'émissions en direct placées sous le thème de la «Transmission». Onorient est une plateforme indépendante qui détecte, diffuse et transporte l'élan créatif de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ainsi que de leurs diasporas. Média en ligne, mais également agence culturelle, Onorient contribue, au travers de contenus inédits, à la promotion et à la diffusion de la musique, de la littérature, des arts visuels, des arts vivants, du cinéma ou du lifestyle de ces régions et en lien avec elles.

• 21 juin – Fête de la musique

Pour cette 28^e fête de la musique, l'IMA innove: c'est un concert regroupant l'orchestre Démos de la Philharmonie de Paris, le chœur d'enfants palestiniens du projet Amwaj et les enfants irakiens et syriens du «Mot d'accueil» (dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) qui donne le coup d'envoi de la soirée. Avant que le parvis de l'IMA n'accueille en cascade, sur différentes petites scènes, une ribambelle d'artistes. Afrobeat, tambours de Kabylie, musique orientale, «battle» de breakdance et hip-hop, raï, etc.

Programme:

17h30-19h. À l'auditorium (niveau -2)

Concerts des jeunes, orchestre Démos, mot d'accueil, Amwaj.

19h30-20h. Sur le parvis (haute terrasse du Café Alexandrie)

DJ Nadbil.

Haute terrasse du Café Alexandrie

20h-20h45. Issa alias I2S, l'afrobeat child.

20h-20h45. Qaïss Saadi et Hosni Benhassaine (voix, oud et derbouka).

Déambulation sur le parvis

20h45-21h. «Les Tambours de Kabylie» avec Saïd Akhelfi.

21h-21h45. Musique arabo-andalouse avec l'ensemble El Mawsili.

21h-21h45. Orchestre Gaby.

21h45-22h. «Les Tambours de Kabylie».

Sur le parvis

22h-23h30. Battle IMA (breakdance, hip-hop...).

23h30-00h30. Fouzi «Raïlover» (chanson raï).

23h30-00h30. Rasha Nahas (guitare, voix & acoustique).

• 28 juin au 8 juillet – Première édition du Festival des cinémas arabes

L'Institut du monde arabe replace le cinéma au cœur de sa programmation avec le Festival des cinémas arabes. Jusqu'au 8 juillet, 80 films sont présentés.

L'IMA renoue avec la biennale des cinémas arabes à Paris (1992-2006), qui lui a valu de devenir une référence mondiale en matière de septième art. En douze ans, le paysage cinématographique du monde arabe a beaucoup évolué, notamment dans les pays du Golfe. Le retour d'un festival à l'IMA s'imposait donc. La présidente d'honneur de cette première édition est l'actrice et réalisatrice palestinienne Hiam Abbass. Le jury fiction est composé de Faouzi Bensaïdi, Fati-ma Al-Banawi, Jacques Bidou, Amine Bouhafaf, Mohamed Hefzy, Salim Kechiouche et Véronique Lange.

Le festival présente 80 films, entre fictions et documentaires. Lors de ce festival, deux hommages sont rendus. D'abord à Jean Chamoun, avec *L'Ombre de la ville*, film libanais qui date de 2000, puis à Mahmoud Zemmouri, avec sa fiction franco-algérienne *De Hollywood à Tamanrasset*, qui date de 1990. Enfin, le festival est également l'occasion de jeter un regard sur le cinéma saoudien.

À noter enfin qu'une rencontre est organisée en présence de professionnels autour de l'industrie cinématographique palestinienne, et un atelier d'écriture de scénarios courts

métrages est organisé avec Cinephilia Short Lab. Il est destiné aux porteurs de projets des deux rives de la Méditerranée. Un prix couronne le meilleur scénario à la fin de l'atelier.

• 29 mai – Soirée Nouba #5

Soirée animée par DJ Simo et la troupe KIF KIF BLADI.

Programme:

De 18h30 à 23h30

- Exposition-événement «L'Épopée du canal de Suez».
- Musée.
- Découverte des expositions-dossier du musée de l'IMA.

À 19h30

- Rachid Mr Gribouillage.
- Atelier Henné par Reshana.
- Atelier Calligraphie par Abdallah Akar.

À 20h45 et 22h

- Conte par Kamel Zouaoui.

• 12 septembre – Orchestre de l'Opéra du Caire (Kawkab El Sharq) en hommage à Mohamed Abdel Wahab, Farid El Atrache et Abdel Halim Hafez

Avec le soutien du Bureau Culturel Égyptien à Paris et du Festival Arabesques.

Le prestigieux orchestre de l'Opéra du Caire a donné à entendre le meilleur des chansons tirées du répertoire de ces trois géants musicaux du Nil que furent Mohamed Abdel Wahab, Farid El Atrache et Abdel Halim Hafez.

• Du 19 au 23 septembre – «Les exils de Mahmoud Darwich», festival pluridisciplinaire

Un festival en hommage à Mahmoud Darwich, voix majeure de la poésie palestinienne, disparu il y a dix ans, le 9 août 2008.

Programme:

Mercredi 19 septembre à 20h

Projection du film *Mahmoud Darwich. Et la terre, comme la langue...* de Simone Bitton (France, documentaire, 1998, 59').

Jeudi 20 septembre à 19h

Rencontre-débat dans le cadre des Jeudis de l'IMA.

Vendredi 21 septembre à 20h

Spéctacle «Al Jamilat» (Les magnifiques) avec Yasmine Hamdan (chant), Loïc Maurin (batter), Cédric Le Roux (guitare), Minh Pham (claviers).

Vendredi 21 septembre à 21h30

«De Pierre et de thym», performance théâtrale et musicale par la compagnie *Du grain à moudre*.

Jusqu'au 28 octobre

Dia Al-Azzawi: «Sabra et Chatila». Poèmes dessinés pour Tell El-Zaatar (1979).

Du jeudi 20 septembre au dimanche 23 septembre

Vera Icona (L'image vraie), installation et performances de Véronique Caye.

Samedi 22 septembre à 15h et 18h

Performances (25 minutes) avec Véronique Caye, Camille Durand-Tovar, Pierre Mignard, Rafael de Paula et Fanny Sintès.

Samedi 22 septembre à 16h30

Une heure avec... Elias Sanbar, autour de l'œuvre de Mahmoud Darwich. Animé par Oriane Jeancourt Galignani et lu par par Dominique Blanc, de la Comédie-Française, et Raymond Hosny.

Samedi 22 septembre à 20h

«Après le dernier ciel, création fil et poésie», avec Marion Collé et Arthur Sidoroff.

Suivi de «Électro-poésie», avec Walid Ben Selim de N3rdistan et Marie-Marguerite Cano.

Dimanche 23 septembre à 16h

Pièce de théâtre «Ton corps, ma terre» mise en scène par Tatiana Spivakova. Suivi de la performance théâtrale «L'odeur du pays lointain» mise en scène par Anne-Laure Liégeois.

Samedi 22 septembre et dimanche 23 septembre de 14h à 18h

Piochages poétiques orchestrés par Anne-Laure Liégeois.

• 11 octobre – Forum «Patrimoines en péril»

L'organisation du forum international «Patrimoines en péril» fait écho à l'exposition «Cités millénaires». Son objectif: dresser un état des lieux des sites historiques de quatre pays impactés par des conflits à répétition. Il est également l'occasion de permettre la présence de spécialistes venus des pays concernés et d'initier des échanges entre scientifiques pour la valorisation du patrimoine.

Organisé en partenariat avec le Louvre et en collaboration avec l'Unesco, l'Œuvre d'Orient et la Mission archéologique française de Libye, le forum international «Patrimoines en péril» s'articule autour de trois thématiques majeures: prévenir, agir et reconstruire. À l'occasion de deux tables rondes, des experts et spécialistes du patrimoine issus de différentes disciplines se penchent sur le travail de reconstruction et de sauvegarde entrepris jusqu'à présent, en vue de rebâtir la mémoire patrimoniale de ces sites en Irak, Syrie, Yémen et Libye.

• 21 octobre – Week-end Tunisie

Première partie: présentation de Walid Ben Selim et d'Alchimix, finalistes du prix Musiques d'ici 2018. Dans le cadre du Prix des musiques d'ici du festival Villes des musiques du monde.

Deuxième partie: Sonorités rock et tradition tunisienne avec Sabry Mosbah.

Par son style rock et ses textes poignants, Sabry Mosbah s'est imposé comme l'un des plus brillants représentants de la chanson tunisienne actuelle.

Avec Sabry Mosbah (chant, arrangements), Imed Rezgui (percussions), Nada Mahmoud (guitare et luth), Emrah Kaptan (basse) et Benjamin Farrugia (batterie).

• 10 novembre – *Proses*: Issam Krimi et Dtweezer invitent Chilla et Lord Esperanza, accompagnés du Quatuor Zaïde

En partenariat avec la Maison de la Poésie - Festival Paris en toutes lettres.

La rencontre du classique, de la poésie et du hip hop: entre le pianiste Issam Krimi, le beatmaker Dtweezer, le quatuor à cordes Zaïde, Chilla et Lord Esperanza. *Proses* est un spectacle unique mettant en scène un dialogue entre le rap et la littérature, ponts, écarts et proximité entre des thèmes, des styles et des obsessions. Créé et mis en musique par le pianiste, compositeur et producteur Issam Krimi, le beatmaker Dtweezer et la complicité du quatuor à cordes Zaïde, *Proses* invite deux rappers de la nouvelle génération à mêler rap et littérature lors d'une soirée musicale inédite.

• 12 novembre – Projection du film *Le retour de l'enfant prodigue* de Youssef Chahine (Égypte, fiction, 1976, 120')

À l'occasion de la rétrospective «Youssef Chahine dans tous ses états» à la Cinémathèque française. En partenariat avec Tamasa Distribution et la Cinémathèque française.

Ali est attendu dans le village de Mitchaboura par les siens, les Madbouly, propriétaires d'une petite entreprise, et par les ouvriers pour qui il représente l'espoir. Pour Ibrahim, le fils de Tolba, le retour d'Ali, son oncle, doit lui permettre d'aller étudier à l'étranger, ce à quoi s'oppose son père. Pour Fatma, qui a tout sacrifié au nom de l'amour qu'elle voue à Ali absent, c'est la grande désillusion. À son retour, elle se rendra compte qu'il n'est plus ce jeune passionné qui a quitté sa famille par révolte. Pour Hassouna, l'ouvrier, la déception sera d'autant plus grande que c'est lui qui l'avait aidé à partir pour le Caire.

• 17 et 18 novembre – Nuit de la poésie

En partenariat avec la Maison de la poésie.

Placée sous le signe du dialogue et du partage, cette troisième édition de la Nuit de la poésie a rassemblé plus de 4 200 personnes, sous le signe de la résistance en poésie et de la fidélité à la mémoire. La poésie a de nouveau envahi tous les espaces de l'Institut, jusque dans la librairie qui, pour la première fois, a été ouverte de 19h à 2h du matin.

Treize villes du monde arabe ont fait voyager cette Nuit en dehors de l'IMA: Abou Dabi, Bagdad, Le Caire, Djeddah, Doha, Fès, Khartoum, Manama, Marrakech, Meknès, Rabat, Riyad et Tunis. Cette année, la langue turque a été invitée, et des poètes turcs ont pu partager leur écriture avec le public français, rappelant ainsi les liens que tisse la culture entre les peuples.

Avec Rachida Brakni et Naissam Jallal, qui ouvrent la Nuit, Jacques Bonnaffé, Zeina Abirached (et son piano oriental), Müesser Yeniay (poétesse turque), Seyhmus (poète turc), Hala Mohammad (poétesse syrienne), Habiba Djanine (poétesse algérienne), Maram Al Masri (poétesse syrienne), Antonin André-Réquena (violon), Abdelmoneim Rahamtalla et Mohamed Nour Wa-na (poètes soudanais), Raymond Hosni, Nâzim Boudjenah, Smaïl, Kanouté, Sylvain Julien Estelle Meyer, Vincent Segal (violoncelle), Mehdi Haddab, Mohannad Aljaramani, Pierre Baux, Violaine Schwartz, Noma Omran, Léon Bonnaffé, Farida Rahouadj, Ghassen Fendri (gumbri), Issan Hassan (bouzouk), Emek Evci (contre-basse), Abdelhafid Bidari (gumbri), Clémence Azincourt, Raphaël Vuillard, Zaï, Hicham Benkiran (magicien), Smaïl Kanouté, Batište Darsoulant, etc.

• 1^{er} décembre – Speed Caravan embarque Cheikh Hamdi Benani

En coproduction avec Sauvage Productions.

Mehdi Haddab, luthiste électrique de génie, et Hamdi Bennani, star du malouf, sont unis ici et dynamisent l'art andalou avec force.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. Nouvelles visites et ateliers en lien avec les expositions

Avec 29 thèmes proposés en 2018, l'offre de visites et ateliers a été d'une grande diversité. Celles-ci ont été consacrées à la découverte de la richesse de la culture et de la civilisation du monde arabe du point de vue des arts (calligraphies, enluminures, musique), de la langue ou des sciences (algèbre, arithmétiques, algorithmes, astronomie). De plus, des activités plus spécifiques ont été développées en lien avec les expositions temporaires.

«Chrétiens d'Orient»

- «Un mois, une icône d'Orient». Diversité des peintures, des styles, des thèmes et des techniques, entre conformisme byzantin et créativité, ont été présentées au cours de cette séance. Une icône emblématique a particulièrement fait l'objet d'une étude.
- «Portraits à la cire». Visite de l'exposition en prenant le temps de choisir des motifs, suivie d'un atelier de création pour réaliser son autoportrait sur une toile avec de l'encaustique à la manière des portraits du Fayoum qui annonce l'art copte d'Égypte.

«L'épopée du canal de Suez»

- «Escalaes au long du canal de Suez» (29 mars-12 avril). Des ateliers d'écriture pour adultes ont été organisés en partenariat avec le Labo des histoires. Trois cycles de trois séances chacun, animés par Françoise Khoury.
- «Atelier de création en famille» (5 mai-13 juillet). Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où un story-board racontant les différentes étapes du creusement du canal a été réalisé. Les planches ont été traitées en noir et colorisées par les participants.
- «Dessiner avec du sable» (17 juillet-3 août). Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où un paysage ou une composition abstraite a été créé par chaque participant, en utilisant du sable de différentes teintes.

«Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul»

- «Atelier d'écriture pour adultes - Palmyre, Alep, Mossoul, Leptis Magna» (15 novembre-20 décembre). Comment varier les points de vue dans un récit? Pour répondre à cette question, différentes pistes ont été explorées, comme l'écriture, à partir des sons enregistrés dans l'exposition, le cut-up, la restitution imaginaire d'un lieu disparu, etc. Séances animées par Françoise Khoury.
- «La citadelle d'Alep» (27 octobre 2018-16 février 2019). Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier pour réaliser une maquette de la citadelle d'Alep, palais fortifié qui domine la ville. Le pont monumental et la porte qui lui donnent accès ont été reproduits, ainsi que les principaux bâtiments enserrés dans ses hautes murailles.

«Le pinceau ivre»

• «Atelier en famille - Le labyrinthe des traits» (14-28 avril). Quand la calligraphie arabe troque le calame contre le pinceau pour faire se rencontrer la tradition extrême-orientale et la peinture occidentale.

b. Parcours croisé «Juifs et musulmans, une histoire partagée»

En 2018, un nouveau parcours croisé est proposé au public: «Juifs et musulmans, une histoire partagée», composé de deux visites à deux voix, par une conférencière du musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ), Yaële Baranes, et une autre de l'IMA, Élodie Roblain, à la découverte de la richesse du patrimoine partagé par les cultures juive et musulmane. Cela témoigne de l'importance que les musées de l'IMA et du mahJ accordent à la qualité du contenu scientifique, à l'interactivité et à l'écoute.

c. Promenade conférence «Paris arabe historique»

Le 13 mai.

Dans le cadre du weekend littéraire de l'IMA.

En mai, le Paris arabe poétique inaugure la promenade conférence «Paris arabe historique». Le temps d'un week-end, le public a été invité à une «déambulation littéraire» dans le 5^e arrondissement. Une promenade à travers l'histoire de Paris, animée par Annie Suret, guide-conférencière à l'Institut du monde arabe, avec des interventions littéraires et poétiques proposées par Léon Bonnaffé et Annie Suret.

d. Ateliers autour des ruches de l'IMA

Le dimanche 20 mai, les samedis 7 juillet et 15 septembre.

En partenariat avec Apis Urbanica.

L'IMA et les apiculteurs Charlotte et Samuel d'Apis Urbanica ont à cœur de partager les émotions apicoles qu'offrent les abeilles. C'est pourquoi, ponctuellement, le rucher est ouvert au public et aux collaborateurs de l'IMA, afin de leur permettre de se familiariser avec le voisinage des abeilles, de comprendre leur comportement, le mode d'organisation de la ruche et les temps forts de la saison apicole.

Le 20 mai 2018, à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles, puis en juillet et septembre, le public a pu découvrir les ruches installées dans le patio du musée depuis l'automne 2017.

Une apicultrice a animé cette découverte. La démonstration a été suivie d'un atelier pour apprendre à dire et écrire les mots relatifs au miel en arabe, et d'autres surprises.

e. L'Heure du conte

Outre les visites guidées, un format de médiation gratuite est proposé aux visiteurs dans le musée et la bibliothèque jeunesse. Chaque mercredi et samedi, L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage dans les contes et fables du monde arabe d'hier et d'aujourd'hui. En 2018, 3 246 visiteurs ont participé à L'Heure du conte: cette animation est très plébiscitée par les familles et périscolaires. Des heures du conte ont également été programmées dans le cadre des expositions temporaires: «Mythes, histoires des héros» (Chrétiens d'Orient) et «Contes de l'Égypte» (l'Épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXI^e siècle). En complément de cette programmation, L'Heure du conte a invité en 2018 plusieurs conteurs pour des spectacles-découverte.

Invitations:

- Praline Gay-Para: *Contes des neufs continents*, le 13 janvier.
- Nezha Chevê: *Razina la sage Sultane*, le 17 novembre.
- Rachel Auriol et la Compagnie Le Soleil des Abysses: *Shéhérazade et les secrets de la nuit*, le 31 mars.
- Hager Ben Ammar et Valérie Vacchiani: *Petites histoires tunisiennes*, le 27 octobre.

f. Atelier des musiques arabes actuelles

Concert de restitution le 7 avril.

En partenariat avec Qaïs Saadi.

Musiciens, instrumentistes, chanteurs qui ont participé aux ateliers: «L'art de l'ornementation», «Rythmes et chants» et «Musiques arabes actuelles» se sont retrouvés en avril pour un concert en commun, offrant une création en s'inspirant du fonds musical du monde arabe. L'objectif est de valoriser la diversité des cultures musicales du monde arabe par une programmation toute l'année de trois sessions d'initiations et de rencontres autour de la musique arabe (six ateliers par session), mais aussi de toucher de nouveaux publics, ciblant plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans.

2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

a. Activités pédagogiques à destination des publics scolaires

Les activités pour le public scolaire sont les plus diversifiées : trente-deux ateliers et visites, quatre classes culturelles sur un format d'une à trois journées et douze visites et activités dans le cadre des inter-musées. Toutes ces activités s'emploient à faire découvrir la richesse de la culture et de la civilisation du monde arabe. Si les ateliers «Écriture et calligraphie», «Enluminures» et «Premières écritures» sont toujours plébiscités, les ateliers scientifiques «Art et géométrie», «Algèbre et algorithmes», «Manipulation d'astrolabe» et «Mesurer le temps» sont très demandés également. Dans un autre registre, les visites «Culture en partage», «Mythes et religions» et «Sur les traces de la reine de Saba», qui répondent aux besoins de l'enseignement moral et civique (EMC), sont en constant développement.

Les partenaires des inter musées sont : le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ), les Archives nationales, le Palais de la Découverte-Universciences, le musée des Arts et métiers, le Château de la Renaissance d'Écouen, le Collège des Bernardins, la Philharmonie de Paris, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac et le Musée national de l'histoire de l'immigration.

b. Ateliers d'écriture avec le Labo des histoires

Trois cycles de trois séances chacun, organisés en partenariat avec le Labo des histoires.

• Cycle 2, du 1^{er} au 15 février

Voyage dans le temps et dans l'espace, aux sources orientales de Jean de La Fontaine. Un périple dont les participants reviennent chargés de soie et d'épices, d'humour et de sagesse, et d'un petit carnet de fables. Séances animées par Marianne Weiss.

• Cycle 3, du 29 mars au 12 avril

Muni d'un carnet de notes, chacun visite l'exposition consacrée par l'IMA au canal de Suez et note ses impressions et découvertes, tout ce qui attire son regard, etc. Ce note-mémoire sert ensuite à écrire un texte plus long établissant la relation entre document et fiction. Séances animées par Françoise Khoury.

c. Publications destinées au public scolaire

L'édition des livrets-jeune a eu un bilan très positif en 2018. Ces livrets se distinguent des publications des catalogues et des ouvrages de synthèse. Ils ont une ambition tarifaire accessible au plus grand nombre.

Le livret-jeune «Cités millénaires» est destiné aux 8-12 ans. Adapté aux élèves du cycle 3 et de 5^e, ce livret prend prétexte de chacune des villes ou des sites présentés pour mieux explorer l'histoire de la région. Deux exemplaires sont offerts aux classes venues visiter l'exposition.

Pour l'exposition «L'épopée du canal de Suez», une coédition IMA-Salmantina a permis de diffuser le Magazine Baïka, numéro spécial, retraçant l'histoire de l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui et celle du canal, numéro dédié aux 8-12 ans.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

a. Sessions de formations continues pour les enseignants

Près de 1 300 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont suivi des formations de l'IMA dans le musée au cours de l'année scolaire 2017-2018.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, dix sessions de formation continue d'une demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires. Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation de Paris, Versailles, Créteil, Dijon et Amiens, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle : autour des contes et fables, patrimoine, etc.

b. Visites privées et ressources pédagogiques pour les enseignants

Deux visites privées ont été organisées en 2018 pour présenter les nouvelles expositions («L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle» et «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul») et les ressources du musée et ses activités éducatives. Elles ont accueilli plus de 1 500 visiteurs. Plusieurs dossiers pédagogiques des expositions sont mis gratuitement à disposition des enseignants, accessibles via le site Internet du musée.

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Partenariat avec la ville de Bondy

Le partenariat de l'IMA avec la ville de Bondy, dans le cadre d'une convention liant les deux depuis 2014 (renouvelé en novembre 2018), crée les conditions d'une rencontre privilégiée pour les habitants de Bondy avec les cultures du monde arabe sous ses angles historique, linguistique, scientifique et artistique. Pour 2018-2019, l'IMA et la ville de Bondy s'associent pour mettre en œuvre quatre axes : cycle de formation, visites en famille, ateliers artistiques et visites découvertes des groupes des enfants des accueils de loisirs sans hébergement (ALSH). Auprès du service enfance de Bondy, l'occasion a été donnée aux actions éducatives de mettre en avant le projet innovant entre l'IMA et Bondy.

b. Partenariat avec l'association Décider de la Grande Borne à Grigny

L'IMA agit auprès de la ville de Grigny dans l'Essonne, en particulier avec l'association Décider de la Grande Borne. Dans la continuité du travail mené, l'accent a été mis cette année sur l'histoire des écritures à travers les peuples. Une restitution a eu lieu à l'automne dans la salle des fêtes de la cité de la Grande Borne à Grigny. Depuis trois ans, l'ouverture vers les publics du champ social a connu un net développement, passant de dix groupes en 2015 à près de 240 en 2017. Pour les publics dits «éloignés de la culture», seules des actions volontaristes, ciblées et sur la durée permettent de développer une pratique autonome.

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

Le partenariat avec la direction de l'Administration pénitentiaire et l'IMA a pris la forme d'actions de médiation autour de cinq jeux d'expositions itinérantes pédagogiques. Dix-sept itinérances et vingt médiations ont été programmées par les services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) dans les établissements pénitentiaires. Des conférences et ateliers se sont adressés à plus de 500 détenus ou à des personnels des services. Le renouvellement de la convention de partenariat avec la direction de l'Administration pénitentiaire en 2018 va permettre de poursuivre l'itinérance des expositions et les actions de médiations.

• **Calligraphie et enluminure à l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville**
Pour la troisième année consécutive, des ateliers de calligraphie et enluminure pour la réalisation de cartes de vœux se sont déroulés en décembre 2018 dans l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville (EPM).

6. ÉVÉNEMENTS UNIQUES: PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES

a. Accueil du pique-nique annuel de la mission «Vivre Ensemble»

Le 20 juin.

Depuis 2008, l'IMA est membre de la mission «Vivre Ensemble» du ministère de la Culture. L'IMA a accueilli 250 personnes-relais lors de l'édition 2018 du pique-nique annuel de cette mission. Avec dix établissements partenaires, ils ont bénéficié de visites guidées de musées et des expositions temporaires. Cette journée est destinée aux relais du champ social afin qu'ils puissent découvrir des activités à reprogrammer ultérieurement avec leur public.

b. Adhésion de l'IMA à la Réunion des établissements culturels (RECA)

Le 18 avril.

Après deux années d'avancées sensibles en matière d'accessibilité, l'IMA a présenté sa candidature à la réunion des établissements culturels pour l'accessibilité, qui a été reçue à l'unanimité. Un événement a été organisé le 18 avril 2018 avec l'ensemble des partenaires mécènes, institutionnels et associatifs.

Un diagnostic a permis de dresser un bilan de l'existant et de l'offre, et de définir un cadre pour la recherche de réponses appropriées. Ce premier état des lieux de l'accessibilité de l'IMA s'inscrit dans une démarche dynamique, la mise en place d'un programme d'actions sur plusieurs années et la co-construction d'offres adaptées.

c. Participation au premier forum de l'accessibilité de la RECA

Le 13 octobre.

Événement organisé par Universciences.

Le 13 octobre 2018, l'IMA a participé au premier forum de l'accessibilité de la RECA. Cet événement, qui rassemblait les principales institutions culturelles engagées sur le champ du handicap, a été l'occasion de présenter la «Route des épices» aux associations présentes et à Sophie Cluzel, secrétaire d'État en charge des personnes handicapées.

d. Outils de médiation accessibles aux personnes déficientes visuelles

• La «Route des épices» avec Tactile Studio

À l'occasion de l'adhésion à la RECA, l'IMA inaugure un atelier itinérant pensé pour tous et accessible aux personnes déficientes visuelles. La «Route des épices», réalisée par Tactile Studio, propose un voyage multisensoriel sur les routes commerçantes du VIII^e siècle, de Fès à Zeitoun, en passant par Bagdad, Mascate, le Caire et Calicut. On y découvre la langue arabe, l'utilisation d'un astrolabe, mais aussi l'architecture islamique ou la recette du ras-el-hanout.

• «L'épopée du canal de Suez» avec Tactile Studio

Du 28 mars au 5 août.

Dans la continuité de la réalisation de la «Route des épices», trois outils de médiation ont été produits par Tactile Studio dans le cadre de l'exposition «L'épopée du canal de Suez», dont un journal facsimilé présentant une carte de situation du canal et une présentation de l'exposition en braille.

e. Conventions de partenariats avec des territoires du champ social

• Renouvellement de la convention avec la ville de Bondy

Le partenariat de l'IMA avec la ville de Bondy, dans le cadre d'une convention liant les deux depuis 2014, a été renouvelé le 21 novembre. La convention a été signée par Jack Lang, président de l'IMA, et Sylvine Thomassin, maire de Bondy. Le renouvellement lie la ville à l'Institut pour quatre nouvelles années, et offrira un accès privilégié aux familles et aux enfants le mercredi après-midi.

• Signature d'une convention avec le département de Seine-Saint-Denis

Les actions éducatives ont été invitées au colloque «Agir pour l'Éducation en milieu urbain» qui a eu lieu à Saint-Denis le 20 septembre. Elles ont pu mettre en valeur le projet innovant de partenariat entre l'IMA et Bondy. Le 29 novembre, la signature d'une convention initie un nouveau partenariat avec le département de Seine-Saint-Denis, avec les mêmes objectifs.

• Rapprochement avec d'autres villes

De plus, les actions de l'IMA ainsi que la ville de Fontenay-aux-Roses et le rapprochement avec la ville des Mureaux aideront à conduire et développer des projets à l'IMA et hors les murs, avec le développement des ateliers nomades.

f. Jeu de piste Sand'rions

Le 14 septembre.

Le lycée catholique parisien Le Rebours a réuni les 450 élèves de son postbac pour une journée d'intégration en partenariat avec Sand'rions et l'Institut du monde arabe. Après une conférence organisée dans l'amphithéâtre de l'IMA, les étudiants ont déjeuné puis participé au jeu de piste «La parabole des trois anneaux», pour symboliser les trois religions monothéistes. Les étudiants ont joué dans Paris, de Notre-Dame à la Grande Mosquée en passant par la rue des Rosiers. Les prix ont été remis par Mojeb Al Zahrani, directeur général de l'IMA, sur la terrasse de l'IMA.

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 19 mai.

Pour cette Nuit européenne des musées, l'IMA propose un accès libre à la collection permanente du musée et à l'intégralité de ses expositions temporaires: «L'épopée du canal de Suez», «Pour un musée en Palestine», «Un œil ouvert sur le monde arabe» ainsi que, dans les espaces du musée, «Dia Al-Azzawi, Sabra et Chatila» et «Le pinceau ivre: carte blanche à Lassâad Metoui». Sont aussi prévues au programme des lectures de poèmes de Mahmoud Darwich, une performance de Lassâad Metoui et l'intervention d'élèves allophones dans le cadre de l'opération «La classe, l'œuvre!». Les élèves d'une classe de seconde UPE2A de l'académie de Versailles ont présenté leur production artistique réalisée avec le calligraphe Lassaâd Metoui (dans le cadre l'exposition du musée «Le pinceau ivre»).

b. Fête de la science

Du 9 au 14 octobre.

La Fête de la science a été l'occasion d'accueillir des visiteurs individuels et des groupes scolaires pour les initier à des disciplines scientifiques représentées au musée par les ateliers «Petite histoire de l'algorithme» et «sciences arabes et manipulation d'astrolabes». Cette fête est une occasion de découvrir l'âge d'or des sciences arabes à travers les manuscrits et les instruments scientifiques du musée, notamment sa collection d'astrolabes.

c. Journées nationales de l'architecture

Les 15 et 19 septembre.

À cette occasion, l'IMA a proposé aux élèves d'Île-de-France une visite guidée IMArchitecture, parcours architectural à travers le bâtiment, patrimoine de l'architecture contemporaine, conçu par Jean Nouvel associé à Pierre Soria, Gilbert lézenès et Architecture Studio. Les visiteurs découvrent les multiples références à la ville arabe sur fond de dialogue entre Orient et Occident. La visite est suivie d'un atelier modelage d'une maquette du bâtiment.

d. Journées nationales de l'archéologie

Les 16 et 17 juin.

Ces journées ont été l'occasion d'organiser une conférence découverte de l'Arabie antique où des royaumes ont prospéré grâce au commerce caravanier: statues, graffiti rupestres, stèles épigraphiques témoignent de cette période. La conférence a mis en lumière les découvertes archéologiques, les œuvres déposées par les musées d'Arabie saoudite, du Yémen ou de Syrie. Les participants ont pu poursuivre la visite dans les autres sections du musée.

e. Nuit Blanche

Le 6 octobre.

Les Parisiens sont invités à tester des parcours rebaptisés «constellations». L'Institut du monde arabe s'inscrit dans la «constellation de l'Île Saint-Louis» transformée en paquebot, et ouvre grand ses portes pour une nuit culturelle, artistique et musicale. Cette édition 2018 à l'IMA porte une attention particulière aux artistes en exil. Aussi le musée a-t-il présenté un accrochage d'œuvres de l'artiste syrien Youssef Abdelké. L'oudiste tunisien Ihsen Laribi, accompagné d'un pianiste et d'un percussionniste, a interprété des compositions de son premier album, *Rayhana*. Cette Nuit Blanche a aussi été l'occasion du deuxième dévoilement de l'œuvre collective «Un œil ouvert sur le monde arabe», qui porte à 200 le nombre d'œuvres sur les 240 finales. L'artiste Houda Terjuman a réalisé son œuvre en direct, de 20h à 23h.

f. Journée mondiale de la langue arabe

Du 14 au 16 décembre.

En décembre 2018, à l'occasion de la 4^e édition de la Journée mondiale de la langue arabe, l'IMA a proposé des ateliers «Mots voyageurs» pour le public famille et a développé une visite guidée à deux voix, «D'une langue à l'autre», pour découvrir le musée en français et en arabe lors d'un parcours musical. Cette fête a aussi été l'occasion de découvrir l'enseignement moderne et laïque de la langue arabe dispensé à l'IMA. Trois jours ludiques et festifs ouverts à tous, et qui sont particulièrement destinés aux non-arabophones, pour vivre un moment de partage et de découverte au travers d'ateliers, cours d'initiation, dictée des débutants, danses, calligraphie, cinéma, etc.

BIBLIOTHÈQUE

7

La bibliothèque présente, à travers ses collections encyclopédiques et multilingues, la culture et la civilisation du monde arabe. Tournée délibérément vers la période contemporaine, la bibliothèque rassemble également les sources de la culture arabe classique et favorise différents niveaux d'accès à la connaissance.

• 31 mars et 1^{er} avril – Événements à l'occasion du premier anniversaire de la réouverture de la bibliothèque

Le samedi 31 mars: hommage à Ghani Alani

À l'occasion du premier anniversaire de sa réouverture, et dans le cadre de l'exposition «L'école de calligraphie de Bagdad, entre hier et aujourd'hui», la bibliothèque de l'IMA a organisé, en hommage au calligraphe irakien Ghani Alani, invité d'exception, une conférence-lecture poétique ainsi qu'une exposition de ses célèbres œuvres. À travers des œuvres choisies, cette exposition retraçait l'itinéraire dans cet art majeur du calligraphe Ghani Alani, titulaire d'une ijâza (licence) du grand maître Hachem el-Baghdadi.

Le dimanche 1^{er} avril: conférence autour de la *Description de l'Égypte*

À l'occasion du premier anniversaire de sa réouverture et dans le cadre de l'exposition «L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle», la bibliothèque de l'IMA a organisé la première conférence sur le canal de Suez et la *Description de l'Égypte*. Cette conférence a été assurée par Naguib-Michel Sidhom, fondateur de l'Institut d'Orient, coordinateur de la réédition de la *Description de l'Égypte* et témoin à Ismaïlia de l'expédition de Suez de 1956. À cette occasion, la bibliothèque a sorti des réserves et a exposé au public son exemplaire original de la monumentale *Description de l'Égypte*.

• 23 juin – Rencontres littéraires de l'IMA: hommage à Albert Cossery

La bibliothèque de l'IMA a organisé une rencontre en hommage à Albert Cossery, écrivain égyptien francophone dont les livres sont traduits en quinze langues. Il a reçu de nombreux prix, dont le Grand Prix de la Francophonie en 1990 pour l'ensemble de son œuvre. Cet hommage a été organisé dans le cadre des rencontres littéraires de l'IMA avec notamment Joëlle Losfeld, éditrice, et Frédéric Andrau, auteur de l'ouvrage *Monsieur Albert: Cossery, une vie* (Éditions Corlevour, 2013). Cette rencontre a été ponctuée d'une lecture de texte d'Albert Cossery.

• Septembre – Installation de l'artiste Laure Keyrouz: «Je veux me connecter au monde à travers les livres»

La bibliothèque a ouvert ses portes à la performeuse libanaise Laure Keyrouz pour lui permettre de réaliser une installation originale à partir de ses collections. Cette artiste investit différents espaces publics pour écrire en arabe avec des livres et déclamer de la poésie. Une manière insolite de se connecter au monde et une autre manière de voir la bibliothèque.

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES

En 2018, le centre de langue et de civilisation arabes a continué à proposer une offre de formation linguistique pour des publics de tous âges, de 5 ans à 75 et plus, parallèlement à sa mission de production d'outils pédagogiques. Plus de 1 300 apprenants ont fréquenté les cours de l'IMA.

Durant l'année 2018, les cours proposés au public enfant et jeune de 5 ans à 17 ans ont permis à plus de 350 personnes de suivre une formation linguistique encadrée par des enseignants formés et expérimentés. Les groupes d'éveil et les groupes débutants notamment (enfants et jeunes) ont fait le plein. Plus de 930 adultes étaient inscrits à des cours à titre individuel ou dans le cadre de la formation continue. Les profils et les motivations étaient très variés. Si, pour certaines personnes, le lien affectif ou familial direct et indirect à la langue est la principale motivation, pour beaucoup d'autres, qui n'ont aucun lien particulier avec l'arabe et sa culture, l'apprentissage se fait pour une raison professionnelle. Outre les deux sessions semestrielles, des stages intensifs ont été organisés durant les vacances scolaires, permettant ainsi aux personnes qui ne peuvent pas suivre les cours du soir hebdomadaires ou qui n'habitent pas la région parisienne d'accéder aux cours de l'IMA.

Un séjour linguistique et culturel en Jordanie a par ailleurs constitué pour ses participants une occasion unique de perfectionner leur pratique orale de la langue arabe.

En 2018, l'IMA est référencé Datadock, prouvant qu'il satisfait aux 21 critères de qualité établis dans ce cadre par le ministère du Travail. Grâce à ce label, un certain nombre de salariés et demandeurs d'emploi ont pu financer leurs cours d'arabe à l'IMA dans le cadre de leur formation professionnelle.

Le CLCA a également dispensé des cours sur mesure à des salariés du ministère de la Défense, du Musée du Louvre et de Odyssey Reinsurance qui, année après année, ont renouvelé leur confiance envers l'enseignement proposé par le centre de langue.

Enfin, le CLCA a participé à la sélection des candidatures pour l'enseignement de la langue arabe à l'IMA-Tourcoing, en organisant une formation théorique et pratique à Paris.

2. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE

En 2018, la langue arabe ne bénéficiait pas d'une certification digne de ce nom. La quatrième langue la plus pratiquée dans le monde avec 287 millions de locuteurs, langue officielle de 22 états et l'une des 6 langues officielles de l'ONU avait réellement besoin d'une véritable certification malgré des tentatives partielles et très peu convaincantes, tant sur l'approche pédagogique que sur le plan technique.

L'IMA, fruit d'un partenariat unique entre la France et l'ensemble des 22 pays arabes, fort de son expérience en matière de formation linguistique et de conception d'outils pédagogiques, avait toute la légitimité pour concevoir CIMA: le Certificat International de Maîtrise en Arabe.

CIMA est la première certification rigoureuse, fiable et moderne à évaluer l'arabe moderne standard, langue de communication, langue mobilisée dans les médias, sur les réseaux sociaux, dans le domaine politique, dans les correspondances, dans le milieu académique, etc. CIMA vise en priorité les particuliers souhaitant attester d'un niveau de maîtrise en arabe à partir de l'âge 15 ans, les 160 000 apprenants d'arabe dans le réseau français à l'étranger (AEFE, MLF, Instituts français), les sections internationales arabes de l'éducation nationale ainsi que les entreprises à vocation internationale.

CIMA a été conçu et promu par l'IMA avec l'expertise du CIEP (Centre international des études pédagogiques, aujourd'hui France Éducation International) en matière d'évaluation et le support pédagogique de l'Éducation nationale (via une enseignante détachée), et a bénéficié d'un mécénat de compétence par Nokia. Les concepteurs des sujets écrits et oraux sont tous issus de la formation interne des enseignants du centre de langue de l'IMA.

CIMA est aligné sur le CECRL et évalue donc les six niveaux A1, A2, B1, B2, C1 et C2 des quatre compétences langagières: la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite.

En 2018, ce projet ambitieux lancé en 2015 a connu un nouvel élan avec le lancement de la phase pilote entre mai et juillet 2018 en France, Espagne, Suisse, Maroc, Jordanie, Égypte et Qatar. 289 candidats ont participé à la phase pilote à Paris et à l'étranger. France Éducation International a validé la qualité scientifique de la phase pilote de mai à juillet 2018 par une étude psychométrique exigeante et contraignante.

Le 4 octobre, l'Institut du monde arabe a été accepté comme membre affilié de l'ALTE (Association of Language Testers in Europe), organisme européen regroupant tous les grands organismes certificateurs de langue comme Cambridge Assessment, France Éducation International, le Goethe Institut ou l'Instituto Cervantes. Cette acceptation a marqué une étape majeure pour la langue arabe, reconnue désormais dans le paysage linguistique européen, et pour l'Institut du monde arabe, reconnu comme organisme certificateur de langue à l'échelle de l'Europe.

3. FÊTE DE LA LANGUE ARABE

L'IMA a célébré la quatrième édition de la Journée mondiale de la langue arabe durant une semaine avec trois temps forts les 14, 15 et 16 décembre 2018. En plus des cours d'initiation à la langue arabe, une animation faisant danser en lettres de lumières la langue arabe sur les moucharabiehs de l'IMA, des citations de grands auteurs de la littérature arabe et une sélection mettant à l'honneur la diversité du répertoire musical arabe pour les visiteurs, l'IMA a organisé une série d'activités.

• Spectacle «Arabisans en herbe»

Des apprenants d'arabe de l'IMA ont lu des poèmes, joué des saynètes et chanté, avec la participation des lycéens du lycée Sévigné à Paris. Au travers de ces lectures, saynètes, chansons et autres zaffé chamiyé (acclamations de mariage), des apprenants d'arabe de l'IMA, du lycée Sévigné à Paris et de Sciences Po se sont mis en scène, et la comédienne professionnelle Juliette Séjourné a lu et joué des poèmes de Mahmoud Darwich. Un spectacle a été ouvert et clôturé par un moment musical revisitant le patrimoine musical arabe, du Machrek au Maghreb. Le tout en langue arabe avec projection de la traduction en français.

• Projection du film *Le Chanteur de Gaza* de Hany Abu-Assad (2015), en arabe sous-titré français

Tiré de la véritable histoire du jeune Mohamed Assaf, qui a remporté en 2013 le concours de l'émission de télé-réalité Arab Idol, *Le Chanteur de Gaza* raconte comment un jeune Gazaoui prend son destin en main pour réaliser son plus grand rêve : chanter. Mohammad Assaf et sa sœur sont, depuis leur enfance, passionnés de musique. Enfants, ils chantaient dans les fêtes de mariage à Gaza. À vingt-cinq ans, Mohammad a d'autres ambitions musicales. Il veut participer à l'émission *Arab Idol*, dont les auditions se passent au Caire. Sans passeport, il tente et réussit à passer la frontière. En 2012, tous les Palestiniens se retrouvent pour soutenir ce jeune talent qui offre à sa patrie un moment de fierté nationale unique en chantant «Ala al-Keffiyeh», un hymne nationaliste palestinien.

• Concert avec Tania Saleh

La reine de la scène alternative libanaise a fait équipe avec la pétulante DJ Lisa Nordström pour entraîner les spectateurs dans une fantasmagorie audiovisuelle et électronique revêtue de poésie, de street art et de calligraphie.

• 15 décembre – Rencontre littéraire avec Habib Selmi.

Une heure avec l'écrivain tunisien Habib Selmi, auteur de *Souriez, vous êtes en Tunisie* (2013), accompagné de lectures en arabe et en français par les comédiens Raymond Hosni et Norah Krief. Habib Selmi, agrégé d'arabe, a longtemps travaillé comme journaliste, spécialisé dans les rubriques culturelles, et est aujourd'hui professeur de traduction et de langue. Il a publié deux recueils de nouvelles et dix romans, traduits dans plusieurs langues (français, anglais, allemand et italien), qui l'ont placé parmi les meilleurs écrivains tunisiens de langue arabe. Il a ainsi été nommé deux fois pour le Prix international du roman arabe (IPAF), en 2009 pour son roman *les Humeurs de Marie Claire* (Actes Sud, 2011) et en 2012 pour *les Femmes de Bassatine* (Dar Al-Adab, Beyrouth, 2011) et a reçu, en 2004, le Prix spécial du Jury du Prix Comar pour son roman *Les amoureux de Bayya* (Actes Sud, 2003).

Dans *Souriez, vous êtes en Tunisie*, roman prémonitoire publié avant la révolution de décembre 2010, Habib Selmi dénonce la duplicité et l'hypocrisie générées en Tunisie, tant par le despotisme faussement moderniste de Ben Ali que par l'omniprésence de la religion dans la vie quotidienne.

Animé par Sylvie Tanette, journaliste et critique littéraire. Lu par Norah Krief, comédienne, et par Raymond Hosni, comédien.

• 18 décembre – Initiation au dabké

FlashMob dabké au rez-de-chaussée de l'IMA et initiation au dabké, danse traditionnelle de groupe du Machrek, avec de jeunes membres du groupe Dabkeh On the Moon.

BÂTIMENT

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Un plan de prévention des risques majeurs, notamment l'adaptation du plan Vigipirate Alerte Attentat, a été initié et nécessite des investissements pluriannuels passant désormais par des aménagements et des acquisitions adaptées (détecteurs de masses métalliques, magnétomètres), une rénovation complète des accès extérieurs et une redéfinition de la vidéoprotection intérieure et extérieure.

La mise en place de nouvelles procédures en adéquation avec l'évolution du risque d'attentat est une priorité de l'IMA et un argument important pour le développement de sa fréquentation, touristique notamment.

En 2018, la surveillance du bâtiment et la sécurité des personnes et des biens ont fait l'objet d'une attention particulière à la suite du maintien du plan Vigipirate tout au long de l'année. Par ailleurs, la collaboration entre les services de la préfecture et de la police et l'IMA a été renforcée, d'une part par des visites sur site (DOPC, BAC, BRI, Opération Sentinelle) et, d'autre part, par la mise en place de réunions mensuelles avec les services de police du commissariat de Paris 5/6^e et trimestrielles avec les services des sapeurs-pompiers.

2. LES EFFORTS LIÉS À LA BIODIVERSITÉ

Le rucher de l'IMA

Cinq ruches sont désormais installées, avec en parallèle:

- La mise en place de 5 ateliers de découverte et d'animation du monde apicole.
- La première récolte de miel de l'IMA fin juillet 2018.
- Le changement d'équipe avec l'arrivée de notre nouveau partenaire en automne: l'École d'apiculture urbaine.

La végétalisation du patio

La végétalisation du patio autour du rucher a eu lieu en juillet. Le choix du motif des moucharabiehs a été retenu et du safran a été planté; une première à Paris. En tout, ce sont 103 bacs géotextiles, 16 tonnes de substrat et 3 500 bulbes de *Crocus Sativus* qui ont permis de récolter, de mi-octobre à mi-novembre, une trentaine de grammes de safran à l'IMA.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

• **Avril – Partenariat avec ATHEM pour la projection de vidéo-mapping sur la façade de l'IMA**

Dans le cadre du lancement de l'exposition «L'épopée du canal de Suez», et pendant une semaine.

À cette occasion, la façade de l'IMA s'est transformée en écran géant. La fresque géante évolue graphiquement au cours des différentes périodes de l'histoire, en invoquant les personnages célèbres qui ont participé à la vie du Canal.

ATHEM est un atelier de scénographie urbaine, spécialisé en habillage de lieux et d'édifices, et dans la création et la réalisation de spectacles lumière.

• **Du 26 avril au 30 septembre – Installation d'un restaurant éphémère sur le parvis de l'IMA**

À l'occasion de l'exposition «L'épopée du canal de Suez».

Ce sont 400 m² qui étaient occupés à cette occasion, avec une capacité de 300 personnes. L'activité restaurant/salon de thé et chicha de 10h à minuit a drainé un public nombreux et nouveau à l'IMA.

Quatre soirées du Ramadan ont été organisées, en partenariat avec Beur FM. De nombreuses animations de musique, magiciens et DJ set ont été organisées les vendredis et samedis durant tout l'été, ainsi que la retransmission des matchs de la coupe du monde de football 2018.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

L'année 2018 a été marquée par la consolidation des activités du service mécénat, avec une augmentation significative du nombre de mécènes et partenaires, un accroissement des ressources publiques et privées collectées, une montée en puissance des Rencontres économiques du monde arabe, et la célébration de la sixième édition du Prix de la littérature arabe.

1. LES PROJETS SOUTENUS

En 2018, l'IMA a reçu le soutien de nombreux mécènes, sponsors et grands donateurs : trente-deux entreprises françaises, douze entreprises et institutions de pays arabes (Maroc, Tunisie, Égypte, Arabie Saoudite, Liban, Émirats Arabes Unis), six entreprises et institutions d'autres pays (Chine, États-Unis, Grèce...) et autres grands donateurs individuels.

Grandes expositions :

- «L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle» : Engie, Fondation Total, Saint-Gobain, Casino, ATHEM, Suez, Crédit agricole CIB, Egyptair, Banque Misr, Greenyellow, Fondation Lagardère.
- «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul» : Stavros Niarchos Foundation, Fondation Total, Al Gihaz Holding, Sunwah, Ubisoft, Aliph, The Andrew W. Mellon Foundation, Vivendi, Etienne Binant, Georges Antaki, Naguib Sawiris, Wafic Saïd.
- «Le pinceau ivre. Carte blanche à Lassaâd Metoui» : Alliance Group, Éditions de la Maisnie, Éditions Dervy, Groupe Monassier.

Programmation artistique :

- Festival des cinémas arabes : Noon Art, BMCE, El Gouna Film Festival, RATP Dev, Office du tourisme d'Abu Dhabi, Mairie de Paris, TitraFilm, Office national du tourisme tunisien, TV5 Monde, Agnès b., Aesop, Hyatt, Machefert Hotels Collection, Fondation Liban Cinéma.
- Nuit de la poésie : Fondation Jan Michalski.
- Printemps de la danse : Groupe Caisse des dépôts.
- Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe : Elior, Emirat de Charjah, Fondation KAIICID.

Projets éducatifs et sociaux :

La Fondation Total a permis l'organisation d'une journée de visites guidées de l'exposition Canal de Suez au public du champ social.

Accessibilité :

La Bank Chaabi a permis le développement d'actions en faveur des publics empêchés.

Programmation littéraire :

La Fondation Jean-Luc Lagardère a soutenu l'organisation des Rencontres littéraires (rendez-vous hebdomadaire chaque samedi) ainsi que l'organisation d'un week-end littéraire autour de Wissam Arbache.

2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Altran, grand mécène, a poursuivi l'accompagnement du développement de la stratégie numérique de l'IMA en détachant des collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences.

Cela a été aussi le cas pour Nokia en ce qui concerne la certification en langue arabe, et pour IS&A Bloom en ce qui concerne le site internet de l'IMA.

3. LES FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS

Initiée en 2016, la recherche de financements institutionnels s'est consolidée en 2018 avec la mise en place de nouveaux partenariats.

Une convention cadre de partenariat, d'une durée de quatre ans, a été signée avec le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis à la fin de l'année 2018 et devrait porter ses fruits au cours des prochaines années.

Le partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale a été renouvelé.

Autres partenariats:

- Festival des cinémas arabes: CNC, Ville de Paris.
- Direction des affaires culturelles: Fédération Wallonie-Bruxelles, SPEDIDAM.

4. LES TEMPS FORTS

• 13 février – Rencontres économiques du monde arabe, 10^e édition: «Transformation digitale dans le monde arabe, enjeux et opportunités»

Transformation numérique des États et des entreprises, écosystèmes de start-ups foisonnants, développement du capitalrisque... Le digital est en pleine ébullition dans le monde arabe. Si les populations en ont depuis longtemps adopté les usages, le secteur économique n'en a pas encore exploité tout le potentiel. La transformation digitale du monde arabe est pourtant pleinement à l'œuvre, et les opportunités d'affaires sont nombreuses.

Les entreprises françaises, grands groupes ou start-ups, ont leur carte à jouer en partenariat avec des acteurs publics et privés locaux pour en devenir des acteurs stratégiques.

• 26 juin – Rencontres économiques du monde arabe, 11^e édition: «L'avenir des échanges franco-égyptiens»

Grands enjeux macro-économiques, «mégaprojets» égyptiens, défis du développement urbain, essor des énergies renouvelables... Pendant toute une journée, de prestigieux intervenants ont décrypté les enjeux riches et complexes d'une économie égyptienne en pleine mutation.

Cette édition spéciale des Rencontres économiques s'est inscrite dans le cadre de la grande saison égyptienne organisée par l'IMA autour de l'exposition «L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle».

• 27 novembre – Rencontres économiques du monde arabe, 12^e édition: «Transports et mobilité dans le monde arabe»

La question des transports et de la mobilité est cruciale pour les pays arabes, qui connaissent l'une des croissances démographiques et urbaines les plus élevées au monde.

Les enjeux pour les gouvernements sont multiples, qu'il s'agisse de maîtriser le développement des centres urbains, de désenclaver les espaces ruraux, ou encore de s'affirmer comme des hubs régionaux, en Afrique comme dans le Golfe.

Plusieurs chantiers d'extension et de modernisation des réseaux ferrés et urbains, faisant l'objet d'investissements massifs de la part des États et des villes arabes, ont vu le jour ces dernières années. Ces grands projets représentent autant d'opportunités pour les entreprises françaises, dont l'expertise en matière d'ingénierie, de construction et de gestion des infrastructures de transports est largement reconnue.

• **Prix de la littérature arabe 2018**

Auteur et réalisateur britannique résidant au Caire, Omar Robert Hamilton a été récompensé par le Prix de la littérature arabe 2018 pour son premier roman *La ville gagne toujours* (Gallimard/Collection «Du monde entier»). Le jury, présidé par Alexandre Najjar, écrivain et responsable de L'Orient littéraire, a salué «un puissant premier roman, parfaitement maîtrisé, qui nous plonge dans l'Égypte à l'époque de la révolution de 2011 et qui brosse d'émouvants portraits de jeunes égyptiens engagés dans leur combat pour la liberté».

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée au livre qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée - conçue en fonction des saisons culturelles - de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Elles sont largement présentées parallèlement aux 17 000 titres qui constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

1. LES TEMPS FORTS

• 13 janvier – La conteuse Praline Gay-Para dédicace des contes et des récits du Moyen-Orient à la librairie

Praline Gay-Para raconte pour tous les publics, à la commande ou selon son humeur, des histoires venues des cinq continents, des récits d'hier et d'aujourd'hui. Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain. Le collectage de récits urbains tient une place importante dans sa démarche. Elle crée des spectacles, seule ou en collaboration avec d'autres artistes dans des théâtres et en extérieur.

Si la création est un axe majeur de son parcours, la transmission y tient aussi une place importante. Par sa formation universitaire en ethnolinguistique et grâce à sa curiosité insatiable, elle mène une réflexion sur les enjeux artistiques et théoriques de l'oralité. Dans ce cadre précis, elle anime des formations en direction de divers publics (artistes, médiateurs, bibliothécaires, enseignants), organise des colloques et participe à des conférences.

Dans son répertoire se côtoient des contes des cinq continents et des récits contemporains écrits à partir de faits divers, de rumeurs urbaines et de récits de vie. C'est une conteuse d'ici et maintenant; elle collecte à plein temps tout ce qu'elle entend. Elle tisse le merveilleux et le quotidien et privilégie la dimension universelle et contemporaine des histoires qu'elle raconte.

• 3 février – Le conteur visuel Barrack Rima dédicace sa trilogie graphique sur la capitale libanaise

Après *Beyrouth* en 1995 et *Beyrouth Bye Bye* en 2015, Barrack Rima pose de nouveau, dans *Beyrouth Rewind* (2017), un regard acerbe et sensible sur la capitale libanaise, quittée à l'âge de vingt ans. Vingt ans également séparent la création de ces trois ouvrages, qui paraissent aujourd'hui en un seul volume.

Avec cette trilogie, Rima, conteur visuel, invite les lecteurs à le suivre dans le labyrinthe de Beyrouth et dans celui de sa mémoire, hanté et aimanté par cette ville rongée aujourd'hui par les promoteurs immobiliers, envahie par les déchets et leur puanteur, dans laquelle il cherche encore et encore les traces du passé, de son passé... Chauffeurs de taxi, conteurs et marchands ambulants, monde grouillant d'exilés et de réfugiés, ville où règnent misé-

reux et débrouillards, mais aussi l'argent roi, le béton des promoteurs, la corruption et la censure, Oum Kalthoum et Handala: ainsi se côtoient l'endroit et l'envers de Beyrouth, le présent et le passé, les rêves et la réalité. Dans une narration polyphonique où s'emboîtent les histoires, Rima passe des mouvements de contestation des années 1960 à ceux de 2015, de l'espoir qui accompagnait l'après-guerre civile au désenchantement présent.

Entre documentaire et science-fiction, il donne à voir, avec de grands aplats noirs, Beyrouth comme il la voit. Loin de s'enfermer dans une tradition régionale, Barrack Rima dépasse les frontières du Liban contemporain, invitant le lecteur à faire un retour sur soi. Que sont devenus nos rêves, nos espérances et nos révoltes?

Né en 1972 à Tripoli au Liban et résidant à Bruxelles, Barrack Rima a étudié la bande dessinée et l'illustration à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles ainsi que le cinéma-radio-tv à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve (Belgique). Auteur de bandes dessinées et cinéaste, Rima travaille également pour des spectacles de musique, de théâtre, cirque et danse. Membre du comité de rédaction de la revue libanaise *Samandal* depuis 1996, il collabore avec la presse internationale.

• Du 16 au 18 mars – La librairie accueille une exposition de la grande maison d'édition Kalimat

Le week-end du 17 et 18 mars, l'IMA accueille également trois grandes auteures de littérature jeunesse: Fatima Charafeddine, Samar Mahfouz Barraï et Dubai Belhoul.

Elles présentent chacune leur nouvel album lors d'une animation à la bibliothèque puis à la librairie de l'IMA, le samedi 17 mars à partir de 15h, et le dimanche 18 mars de 15h à 18h.

• 27 octobre – Dédicace des contes de Hager Ben Ammar et Valérie Vacchiani

Ommi Sissi a préparé une surprise pour sa petite-fille: un bon couscous à la viande séchée! Mais le chat passe par là, et la tentation est trop grande: la viande disparaît. Bientôt, c'est la queue du chat qui disparaît, tranchée nette par le hachoir d'Ommi Sissi... et il faudra quelques efforts au chat pour la récupérer!

Ce conte traditionnel tunisien est raconté à deux voix par Hager Ben Ammar et Valérie Vacchiani, qui sont non seulement conteuses mais aussi auteures d'une collection de contes bilingues (arabe dialectal tunisien/français) publiés par la maison d'édition tunisienne Arabesques. Deux de ces ouvrages sont accompagnés d'un CD audio réalisé par les deux complices de cette belle aventure.

• 17 novembre – Nezha Lakhal-Chevé dédicace son dernier conte *Razina, la sage sultane*

La conteuse Nezha Lakhal-Chevé dédicace son dernier album paru dans les langues arabe et française, ainsi que d'autres contes.

La dédicace survient à la suite d'un spectacle de conte animé par Nezha Lakhal Chev  au niveau -1 à 15h, en compagnie du musicien Ahmed Hamri (luth, loutra, violon, percussion...) et de l'illustratrice Anne Buguet.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, des Spectacles 2018, du Printemps de la danse, des débats de l'IMA et de la quatrième édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe.

- **Pour un musée en Palestine. «Nous aussi nous aimons l'art»:**
Connaissance des arts, La Croix, Monte Carlo Doualiya.
- **«L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle»:**
L'Express, Le Figaro, À Nous Paris, France Médias Monde, FranceInfo TV, Mk2/Trois couleurs, France Culture.
- **«Le pinceau ivre. Carte blanche à Lassaâd Metoui»:**
Connaissance des arts, L'Express.
- **«Un œil ouvert sur le monde arabe. Une œuvre évolutive de 240 artistes»:**
Télérama, Beaux-Arts Magazine.
- **Donation Claude & France Lemand/Le monde arabe vu par ses artistes
–Youssef Abdleke– Portrait de l'oiseau qui n'existe pas:**
Le Journal des Arts, Connaissance des Arts.
- **«Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul»:**
Le Point, Le Parisien, New York Times, À Nous Paris, France Inter, France Télévisions, Asharq Al-Awsat, Mk2/Trois Couleurs.
- **Spectacles 2018:**
Les Inrockuptibles, Nova.
- **Les débats de l'IMA/Les jeudis de l'IMA/Les rendez-vous de l'actualité:**
Libération, Les Inrockuptibles, Monte Carlo Doualiya, France 24.
- **4^e édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe:**
Le Point, La Croix, L'Histoire, Sciences Humaines, France Culture.

2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

Le département de la communication, du marketing et des publics centralise depuis près de deux ans la fabrication de l'ensemble des publications de l'IMA, hors catalogues d'exposition: conception, réalisation, rédaction et diffusion d'un grand nombre de supports de communication (programmes, invitations, brochures, dossiers de presse, plaquettes mécénat, signalétique, etc.), en langue française et, pour certains d'entre eux, en langue arabe et/ou anglaise.

Le nombre de publications est optimisé de manière continue, avec une diminution des quantités produites et une meilleure maîtrise des coûts. C'est aussi le cas pour les invitations qui demeurent électroniques, et la carte de vœux digitale animée qui se substitue pour la deuxième année aux cartes papier.

Le programme de l'IMA, intitulé «L'Actualité de l'IMA», est consultable sur internet. Son tirage réduit de moitié en 2015 est maintenu.

3. RÉSEAUX SOCIAUX

En 2018, l'IMA a continué à développer sa présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram et YouTube). Ces réseaux sociaux permettent à l'IMA de communiquer auprès des internautes sur sa programmation (spectacles, rencontres, débats, cinéma, expositions...) et de leur proposer des contenus annexes et inédits (interviews, coulisses, etc).

Cette année, l'IMA a mis l'accent sur la vidéo en proposant des formats plus courts et dynamiques, adaptés aux usages de ses communautés. Ces nouveaux formats ont obtenu de remarquables performances. À titre d'exemple, la vidéo de présentation de l'exposition «Cités Millénaires» par la commissaire a été visionnée près de 20 000 fois sur Facebook. Il s'agit de l'une des vidéos les plus vues de l'année 2018 sur les réseaux de l'IMA.

Les stories Instagram ont également bénéficié de ces nouveaux formats vidéo, permettant ainsi à l'IMA de proposer des contenus inédits créés spécifiquement pour ce réseau.

L'IMA a renforcé sa présence en live sur les réseaux sociaux en pérennisant la mise en place de live Facebook pour les événements de grande envergure et par le développement des live sur Instagram, offrant ainsi à l'IMA la possibilité de toucher un plus large public.

En 2018, la fréquentation des réseaux sociaux de l'IMA est toujours en hausse.

4. LA COMMUNICATION DIGITALE

Mise en place du story telling pour les réseaux sociaux, avec des vidéos de différents formats spécifiques à chaque réseau social: Facebook, YouTube, Instagram, Tweeter.

- Les films événementiels
- Les bandes annonces et les sujets vidéo: à chaque exposition, l'IMA propose une bande annonce, un teaser, la vidéo d'inauguration de l'exposition présentée à l'IMA, des interviews d'artistes et des commissaires ou scientifiques.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2018 sont:

- Le développement d'une application de gestion de la programmation de l'IMA.
- La mise en place d'une architecture technique sécurisée permettant l'intégration de l'IMA dans un environnement MS Office 365 sur le Cloud Azur, compatible avec son environnement interne.
- L'intégration des données muséographiques de l'IMA dans le centre de ressources documentaires de l'IMA, Altair.
- La mise en place d'une plateforme de gestion de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie» pour le département des expositions.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard

Conseiller spécial auprès
du président

Iris Moisson

Apprentie chargée de
la coordination du projet

REMERCIEMENTS

Président de

l'Institut du monde arabe

Jack Lang

Secrétaire général

Jean-Michel Crovesi

Service diplomatique

Éric Giraud-Telme
Inès Mercier
Laïla Amghar

Direction générale

Mojeb al-Zahrani
Faten Mourad

Musée et expositions

Nathalie Bondil
Éric Delpont
Élodie Bouffard
Amandine Lesage
Djamila Chakour

Actions culturelles

Frédérique Mehdi
Amandine Sammartino

Actions éducatives

Imane Mostefaï
Benoit Mouton
Anne-Solenne de Gouville

Bibliothèque

Jalila Bouhalfaya-Guelmami
Aïcha Oulmane

Centre de langue

Nisrine Al Zahre
Jean-Baptiste Dagorn

Bâtiment

Mourad Hakim

Location d'espaces

Dhaouia Assoul Boulghobra
Houria Bouteldja
Alizé Obela

Mécénat et développement

Adèle Parrilla
Camille Elber
Camille Royal
Pauline Bonnelie

Librairie boutique

Coralie Gendrault
Haïfa Braiki
Sabrina Alilouche

Informatique/nouvelles technologies

Mahieddine Roumili

Direction administrative et financière

Vassilia Urdaneta

Communication
et partenaires médias
Meriam Kettani

Chargée de
communication visuelle

Lila Saddoune

Secrétaire de rédaction
à la communication

Brigitte Nérrou





À l'occasion de l'exposition «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul», Institut du monde arabe, d'octobre 2018 à février 2019. Photo des ruines antiques de Leptis Magna en Libye. © Iconem/Mission archéologique française de Libye (MAFL).

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

